Publié par Le SYNDICAT D'OEUVRES SOCIALES LIMITEE. Bureaux: Angles des rues Georges et Dalhousie, Ottawa, Ont.
TELEPHONES: Service du jour: Rideau 514—Service de nuit: Administration: Rideau 514—Nouvellistes: Rideau 515—Association d'Education: Rideau 516.

LE DROIT

"L'AVENIR EST A CEUX QUI LUTTENT"

ABONNEMENTS
Quotidien
Canada . . . . . $ 5.00
Ottawa, par poste 8.00
Etats Unis 7.00
Union Postale 10.00
Hebdomadaire
Canada $2.00
Etats-Unis et Union Post. 3.00

10ème Année No 218 — OTTAWA, VENDREDI LE 22 SEPT. 1922 — Deux sous le numéro

LES USINES DE HENRY FORD ROUVERTES

70,000 hommes retournent au travail. Encore 30,000 hommes à chômer. On a pu obtenir du combustible.

A DETROIT

De la Presse Associée

Détroit, 22:— La "grève industrielle" des usines Ford a pris fin hier soir. A minuit hier, les grandes manufactures de Détroit, qui emploient 70.000 hommes environ, ont ouvert leurs portes de nouveau. Les manufactures avaient été fermées dimanche dernier pour une période indéfinie, comme protestation de Ford contre les prix exorbitants demandés de leur charbon, par les commerçants.

L'ordre de reprendre le travail a été donné par Edsel Ford, le fils d'Henry Ford, président de la compagnie. Celui-ci avait précédemment négocié avec cinquante propriétaires de mines de charbon, à Cincinnati, afin d'obtenir du combustible.

La reprise du travail ne donne du travail qu'à 70,000 hommes. Les autres 30.000 qui étaient employés dans les diverses usines d'assemblage sont encore à chômer.

DES FANAUX AUX VOITURES DES CULTIVATEURS

(De la Presse Canadienne)

Toronto, 22.—A plusieurs reprises dans le passé, il a été demandé au gouvernement provincial d'exiger que les cultivateurs, pour leur propre bénéfice d'abord, aient des lumières à leurs voitures, dans la campagne.

Le "Motor Vehicle Committee" est de retour ici après ses enquêtes à Ottawa, Brockville, Kingston et Belleville.

Il ne fera pas connaître les conclusions qu'il a atteintes avant la session du parlement, cet hiver.

LE MARCHE

VENDREDI 22 SEPTEMBRE 1922

(Spécial au "Droit")

Montréal, 22.—Le ton général du marché est calme. Dans plus d'un compartiment les prix sont à la baisse et cela pour les principales denrées du pays, le blé et le fromage.

x x x

Le blé est en train de retourner au bas prix où il était il y a une semaine.

Le blé dur No 1 en bonne quantité cette année, se vend actuellement à .97 et même 96 sous le minot.

L'avoine et l'orge n'ont pas en:e varié dans leurs prix, 43 et sous le minot respectivement. Les frais pour mettre ces grains sur le marché sont proportionnellement plus élevés que pour le blé ils s'élèvent à près de 40 pour cent.

Ici plusieurs marchands de grain ont acheté l'avoine No 2 de l'Ontario à 46½ le minot au wagon. On la revend ici à 55 sous.

Il y a encore peu d'avoine locale sur le marché elle est coté à 50 sous.

Le foin et les pommes de terre sont dans le même état de marasme de la semaine dernière, personne en parle.

• • •

Le marché du fromage a suivi la même marche que le blé; après un moment d'activité fébrile au commencement de la semaine, il a repris son train-train de la semaine dernière; les acheteurs 'offrent plus que 15½; bien des producteurs refusent de vendre à ce prix espérant un retour à de meilleurs prix.

On rapporte même que S. Paschal Labbé aurait vendu à 14 3-14. Chez Gould la dernière grande vente rapporté 15½, 4000 meules ont été vendues à ce prix. Le plus haut prix payé hier et ce matin est seize sous.

Les prix du beurre sont plus réguliers et malgré les arrivages toujours nombreux ils se maintiennent bien, la cote générale est de 35 sous.

Les oeufs frais sont toujours en bonne demande et trouvent preneurs à 40 et 42 sous la douzaine.

• • •

Quelques wagons de bouvillons sont arrivés de l'Ouest pour le marché de la semaine prochaine, on les soigne avec soin, afin de les remettre des fatigues du voyage. On assure que les éleveurs de l'Ouest se contentent de $3.50 à $4.00 par cent livres, le reste va pour les dépenses.

S. S. PIE XI ENVOIE DES SECOURS A SMYRNE

Rome, 22:—Le pape a envoyé encire cent mille lires à l'archevêque de Smyrne, lui donnant instruction de demeurer dans cette ville et de trouver un autre siège épiscopal, sa résidence ayant été brûlée. Il lui recommanda d'ouvrir de nouveau la cathédrale aussitôt que possible, ainsi que les diverses églises et d'employer le clergé à soulager la souffrance et à secourir les pauvres, sans égard à leur foi ou à leur nationalité.

LES FÊTES DE LA RÉCEPTION DU PALLIUM

Elles auront lieu au cours de l'hiver à Ottawa — Ce qu'est le Pallium.

BENEDICTION DE CET ORNEMENT

D'autres grandes fêtes, signaleront, dans quelque temps l'arrivée de Sa Grandeur Mgr Emard, à Ottawa, lorsqu'il recevra de Rome, son Pallium d'archevêque d'Ottawa. Le pallium est une bande étroite de laine blanche, ornée de croix de soie noire, que l'archevêque porte sur ses épaules, et qui retombe sur la poitrine et dans le dos. Cet ornement, spécial à l'archevêque, mais, qu'en vertu de certains privilèges, des évêques peuvent aussi revêtir, n'est porté que dans les grandes cérémonies religieuses, où l'archevêque, officie.

Le pallium est confectionné de la laine de deux agneaux offerts en sacrifice, en la Basilique de Ste-Agnès, le jour de sa fête.

La veille de la St-Pierre, Sa Sainteté le pape, bénit les palliums, dans une cérémonie qui a lieu sur le tombeau du prince des apôtres, et ces ornements sont gardés constamment près de ce tombeau.

La réception du pallium par un prélat est toujours l'occasion de grandes fêtes et de réjouissances.

Ces fêtes, à Ottawa auront lieu au cours de l'hiver, en janvier tout probablement.

Sa Grandeur Monseigneur Duhamel, en sa qualité de premier archevêque d'Ottawa reçut le pallium, le 29 juillet 1886, de Son Eminence, le cardinal Taschereau.

Sa Grandeur Mgr Gauthier, décédé en janvier dernier avait deux palliums, un en sa qualité d'archevêque de Kington et un deuxième en sa qualité d'archevêque d'Ottawa, lorsqu'il vint succéder à Monseigneur Duhamel.

A la mort de l'archevêque, on le revêt pour l'exposer, de son ou ses palliums, qu'il emporte dans la tombe. Monseigneur Gauthier, portait ses deux palliums. La demande pour le pallium de Monseigneur Gauthier, comme archevêque d'Ottawa avait été faite à Rome, par M. l'abbé Clapin, sulpicien, supérieur du collège Canadien à Rome.

L'HON. TASCHEREAU ET LES ELECTIONS DE MARS

Québec, 22:— L'hon. L. A. Taschereau, premier ministre de Québec a déclaré après l'assemblée d'hier du cabinet que le conseil exécutif était à préparer les travaux de la prochaine session. A propos de la rumeur qui dit qu'il y aura des élections générales en mars prochain, le premier ministre a déclaré: "Ces nouvelles devraient paraître dans la page comique."

CONTRE LA PARTICIPATION

Calgary, 22.—La section de Calgary, du Parti Travailliste canadien, a adopté une résolution qui sera envoyée au premier ministre King pour protester énergiquement contre la participation à la guerre par le Canada.

LLOYD GEORGE AURAIT VOULU DÉMISSIONNER

Le premier ministre anglais aurait insisté pour que ses ministres l'approuvent entièrement. Lord Curzon aurait aussi offert sa démission.

LES ADVERSAIRES

Londres, 22.—La rumeur veut, dans les milieux politiques, que le premier ministre Lloyd George ait offert, à la fin de la semaine dernière, sa démission à une réunion du cabinet. Les ministres ont refusé de l'accepter. On rapporte aussi que Lord Curzon, secrétaire des Affaires Etrangères, a menacé de démissionner si les ministres ne donnaient pas leur assentiment à sa politique à l'égard de la France. Les adversaires de Lloyd George lui suscitent toutes sortes de difficultés. Ils signalent à l'étranger que c'est grâce à l'intervention de Lord Curzon si la guerre a été jusqu'ici évitée. Le cabinet impérial ne se réunira pas d'ici quelques jours.

LE FEU CAUSE UNE ALERTE A L'UNIVERSITE

LES OUVRIERS, QUI PEINTURENT LE TOIT, ALLUMENT UN COMMENCEMENT D'INCENDIE.

Québec, 22.—Un incendie qui n'a peut-être pas fait pour plus de $50 de dommages, mais qui a causé en ville presque autant d'émoi qu'une conflagration, a eu pour théâtre mercredi après-midi l'université Laval. Quatre heures venaient de sonner au befroi de l'hôtel de ville, lorsque neuf coups, trois fois répétés à la même cloche, firent dire aux québecois qui prêtent toujours une oreille attentive aux alarmes: "Le feu est au séminaire ou à l'université.'

—Deux jeunes gens, étaient occupés à peinturer une partie du toit de l'université, au-dessus de l'aile où est située la chapelle. On suppose que leur peinture était trop épaisse, car ils allumèrent un réchaud et y placèrent le seau qui la contenait pour pouvoir mieux ensuite la délayer. Le réchaud était alimenté par du charbon de bois. Le vent souleva les étincelles jusqu'au dessus du seau, et la peinture prit en feu elle aussi. Les jeunes gens, un peu énervés, ne pensèrent pa à jeter le seau en bas du toit. Au contraire, ils entreprirent de combattre les flammes. Les pompiers ne tardèrent pas d'éteindre les flammes au moyen d'extincteurs chimiques.

LES ETATS-UNIS ONT APPROUVE LA RESTAURATION

ON RECONNAIT LES ASPIRATIONS ZIONISTES.

De la Presse Associée

Washington, 22:— Le président Harding a signé tard hier la résolution conjointe adoptée par le sénat et la chambre approuvant la restauration de la Palestine aux Juifs. Les Zionistes disent que cette résolution est pratiquement identique en phraséologie à la déclaration du gouvernement anglais en date du 2 novembre 1917, laquelle reconnait et approuve les aspirations zionistes mises depuis en vigueur dans le mandat de la Palestine et récemment ratifiée par la société des nations.

LE COL. CURRIE DANS TORONTO SUD-EST

Toronto, 22:— La convention conservatrice a unanimement désigné le colonel J. A. Currie, ex député de Simcoe Nord au fédéral, comme prochain candidat dans Toronto-Sud-est où une élection provinciale complémentaire sera tenue en octobre prochain. Plusieurs autres candidats ont été mis en nomination mais ils ont décliné la candidature.

DES HISTOIRES A DORMIR DEBOUT

Québec, 22:—A l'issue de la réunion du cabinet provincial hier, où il a été principalement question du prochain programme sesionnel, le premier ministre Taschereau interrogé au sujet des rumeurs d'élections en mars prochain a déclaré: "Ce sont des histoires à dormir debout".

LA GRECE NE CEDERA JAMAIS LA THRACE

Elle considère que c'est une partie de son patrimoine dont la retention est absolument essentielle à la conférence pacifique. La Grèce lancera 150.000 hommes pour défendre ce territoire, si les Alliés permettent aux Turcs de l'envahir.

UN ULTIMATUM AUX ALLIÉS

La Turquie demanderait l'évacuation de la Thrace dans les 48 heures. — Les deux conditions de la paix: la paix avec les Alliés et la consultation de la Russie et des Etats de la mer Noire.

LE PARLEMENT FRANÇAIS EST CONVOQUE

Constantinople, 22 — L'attitude des kémalistes devient plus menaçante et l'on croit qu'ils sont maintenant résolus d'exiger des alliés l'évacuation dans les 48 heures de la Trace et qu'advenant un refus ils marcheront immédiatement sur Constantinople. Le gouvernement d'Angora, cependant suspendrait la marche de ses troupes, en attendant le résultat des négociations, à la condition qu'on lui donne des garanties suffisantes au sujet de la Thrace. Le respect de la zone neutre, occupée par les troupes alliées, dépend de la réponse que l'on fera à ces demandes.

LA GRECE EST RESOLUE

Athènes, 22. — La Grèce ne permettra jamais l'invasion de la Thrace qu'elle considère une partie de son patrimoine dont la retention est essentielle comme "condition préliminaire à une conférence de paix". Cette déclaration officielle a été faite à la Presse Associée par le ministère des Affaires Etrangères grec. "Nous avons perdu en Asie mineure mais nous garderons la Thrace. Notre armée, après 10 ans de guerre en Asie Mineure, est complètement épuisée mais la nation grecque ne permettra jamais aux Turcs d'envahir la Thrace. Nous avons démobilisé les classes militaires de 1912 jusqu'à 1918 mais celles de 1919 jusqu'à 1923 restent sous les armes et forment un effectif total de 150,000 hommes qui défendront la Thrace si les alliés permettent à la Turquie de l'envahir.

L'ATTITUDE DES ALLIES

Paris, 22. — La reprise de la conférence entre Lord Curzon et le premier ministre Poincaré, ce matin, rassure les esprits au sujet de l'unité de la politique des alliés.

Les dépêches de Constantinople sont moins rassurantes. On rapporte, en effet, que les turcs sont sur le point d'envoyer un ultimatum aux alliés pour demander l'évacuation de la Thrace dans les 48 heures.

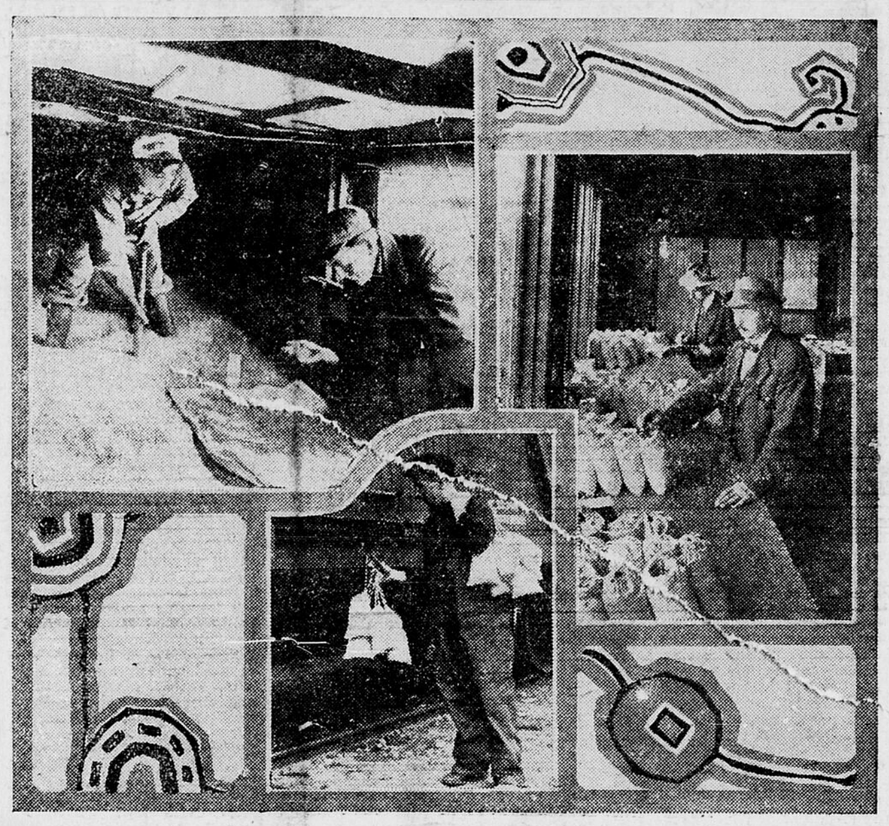
Le représentant nationaliste turc à Constantinople aurait informé le commandant des troupes alliés que la date de la conférence devrait être arrêtée sans délai. Les retards que l'on met à fixer cette date font douter par les nationalistes de l'efficacité de la diplomatie.

On croit que l'on en décidera aujourd'hui même.

Ferid Bey, le représentant nationaliste à Paris, a déclaré que les

Suite à la page 7

LE BLÉ CANADIEN VERS LES MARCHÉS



Ces gravures font voir quelques-unes des diverses étapes d'inspection et de sériation des blés de l'Ouest canadien, avant leur départ pour les divers marchés du monde. L'une des gravures fait voir un des inspecteurs et son aide dans un wagon de blé, recueillant des échantillons; une autre, un inspecteur recueillant les petits sacs d'échantillons des nombreux wagons. Une troisième gravure: dans le bureau l'inspecteur, à la tête des Grands Lacs, fait la classification et l'enregistrement des divers spécimens.

LE BANQUET D'HIER MIDI AU MON. NATIONAL

En l'honneur de Mgr Emard. Brillante réunion de prélats. Mgr l'archevêque fait l'éloge de l'oeuvre de ses prédécesseurs. Mgr Campeau, v. g., remercie Sa Grandeur

TABLE D'HONNEUR

Les fêtes grandioses de l'intronisation de Sa Grandeur Mgr Emard se sont terminées hier après-midi à une heure, par un grand banquet au Monument National, auquel assistaient tous les membres du cler-

Suite à la 7ème

LE SENATEUR G. ROBERTSON ET LE RETOUR A LA TERRE

IL ENCOURAGE LES GENS A PETIT CAPITAL A S'ETABLIR SUR LES TERRES.

(De la Presse Canadienne)

Winnipeg, 22.—Le sénateur Gédéon Robertson, interviewé à son arrivée ici hier soir, a déclaré que tous les efforts devraient être faits pour encourager les gens qui possèdent un petit capital à s'établir sur les terres au Canada.

Le sénateur Robertson est à Winnipeg dans l'intérêt de l'"Order of Railway Telegraphers", dont il est le troisième vice-président.

M. A. H. BEAUBIEN EST ELU PRESIDENT DE L'INSTITUT QUI ENTRE DANS SA 71ème ANNEE

M. Beaubien succède à M. Arthur Paré qui décline la candidature. M. E. L. Chevrier (père) accepte la vice-présidence. La plupart des membres du conseil administratif sont réélus.— Le rapport financier révèle les progrès rapides de l'Institut. M. A. A. Dion préside l'élection.

HOMMAGES A MGR M. EMARD

L'élection de M. A. H. Beaubien à la présidence de l'Institut Canadien-Français d'Ottawa, à son assemblée annuelle hier soir, a marqué les débuts de la 71ième année d'existence de cette vieille institution de la Capitale. M. Arthur Paré, qui pendant ces trois dernières années, a été le président de l'Institut a décliné la candidature en l'offrant au vice-président M. Beaubien. En acceptant la présidence M. Beaubien fit l'éloge de M. Paré et lui attribua une très grande part du nouvel essort que l'Institut a pris depuis quelques années.

M. E. L. Chevrier (père) l'un des plus anciens membres de l'institut, accepta la vice-présidence. Le nouveau vice-président a associé son nom aux progrès de l'Institut depuis de nombreuses années. L'élection de M. Beaubien, à la présidence, et de M. Chevrier, à la vice-présidence, a été unanimement approuvée par l'assemblée.

M. H. Beaulieu a été reélu secrétaire et M. Hervé Pratte pour la gestion des finances de l'institution.

M. Maurice Marissette, directeur

(Suite à la page7.)

LA SITUATION

La Turquie serait sur le point d'envoyer un ultimatum aux alliés demandant l'évacuation dans les 48 heures de la Thrace.

La Grèce déclare que jamais elle ne cèdera la Thrace dont le maintien est essentiel à la paix avec la Turquie.

Le cabinet français convoque la Chambre des députés pour le 12 octobre.

L'Angleterre déclare à la France que sa politique ne changera pas. Lord Curzon à une autre entrevue avec le premier ministre Poincaré.

Le cabinet canadien est en session.

LE "TEDDY BEAR" N'A PU ATTEINDRE SEFANSSON

LES GLACES L'EMPECHENT D'ARRIVER AUX ILES WRANGEL.

(De la Presse Associée)

Nome, Alaska — La géolette "Teddy Bear", qui était partie d'ici le 18 août dernier, avec une expédition sous le commandement du capitaine Jos. Bernard, pour porter secours aux hommes envoyés par Vilhjalmar Stefansson vers l'Ile Wrangel, sous la direction d'Allen Crawford, était de retour ici hier avec une hélice fortement endommagée. Les glaces sont cause de l'accident. Le "Teddy Bear" atteignit Whalen, Sibérie, mais ne put se rendre jusqu'à l'Ile Wrangel à causes des glaces.

On dit que l'expédition Crawford se prépare à passer l'hiver sur l'Ile Wrangel et qu'elle y a des vivres en abondance.

CONDAMNE A DOUZE ANS DE PENITENCIER

Chatham, Ont. 22:— Le juge Lennox a imposé hier soir une sentence de douze ans au pénitencier de Portsmouth pour homicide involontaire et de huit années pour cambriolage à Zimmer Noah. Les deux sentences seront purgées concurremment. Une sentence de dix ans pour homicide involontaire et une autre de huit ans pour cambriolage, lesquelles seront aussi purgées concurremment, ont été imposées à Ed. Ryckman et une de deux ans moins un jour à Richardson pour cambriolage.

BENEDICTION DE SA SAINTETE

Mgr L.-N. Campeau, vicaire-général, a reçu mercredi soir, un peu avant les cérémonies d'intronisation, un câblogramme de Rome, venant du Cardinal Gasparri, qui, au nom de Sa Sainteté, envoyait les bénédictions apostoliques au clergé et aux fidèles du diocèse, à l'occasion de l'arrivée de Mgr Emard.

Voici le texte de cette dépêche:

ROMA.

Monseigneur Campeau,
Ottawa, Ont., Canada.

Saint Père très sensible filial hommage clergé, fidèles diocèse d'Ottawa occasion arrivée nouvel archevêque envoie de tout cœur Bénédiction Apostolique gage faveurs divines.

Card. GASPARRI.

LIAM MELLOWES PRÔNERAIT LE COMMUNISME

Les documents de cet homme publiés par le gouvernement provisoire hier — La mainmise sur les banques.

LA CONSTITUTION

De la Presse Associée

Dublin, 22:— Le gouvernement provisoire a publié hier des documents, censés avoir été écrits par Liam Mellowes, actuellement en

Suite à la page 7

J. DEVINS ETAIT UN DEPUTE AU PARL. DU SUD

CEUX QUI FURENT TUES VENDREDI.

Belfats, 22.—Le brigadier-général J. Devins, qu'on dit avoir été tué avec cinq hommes près de Sligo, vendredi dernier, était député républicain au parlement du sud, pour Sligo et East Mayo. Il prit une part considérable à la campagne organisée pour empêcher que soit tenue l'assemblée d'Arthur Griffith à Sligo, le dernier lundi de Pâques.

L'un des autres républicains tués a été identifié comme étant Brian MacNeill, deuxième fils du professeur John MacNeill, ministre de l'Instruction dans l'ancien Dail. Trois des fils du professeur MacNeill ont fait du service actif dans l'armée républicaine irlandaise, avant la trêve, et les deux survivants sont actuellement officiers dans l'armée de l'Etat Libre.

(De la Presse Canadienne)

Sherbrooke, 22.—Joseph Couture, du canton de Lingwick, a été condamné à trois ans au pénitencier de Saint-Vincent de Paul, pour avoir mis de la ferraille sur la voie du Pacifique Canadien. La sentence a été prononcée par S. H. le juge J. H. Lemay. L'accusé a avoué sa culpabilité; ses antécédents sont des plus mauvais. Il a fait de la prison déjà à plusieurs reprises déjà.

LES SUBSTITUTS DE LA MONNAIE EN ALLEMAGNE

On traquera les produits. Du seigle au lieu de l'argent. Les services médicaux payés avec du pain.

LES PRIX

Weimar, Allemagne, 22:— L'échange remplace l'usage de l'argent dans les différentes parties de l'Allemagne, par suite de a dépréciation sérieuse du marc. Le bureau des écoles agricoles de Triptis et de Marsuhl a déterminé pour le terme d'hiver l'usage de seigle au lieu de l'argent. La compagnie saxonne de Thuringe à Auna a annoncé qu'elle recevra au lieu d'argent dix oeufs, trois livres de farine de blé ou une certaine quantité de patates pour chaque kilowatt d'électricité consumée.

Les médecins de Naumbourg et de Braunsweeg disent qu'à l'avenir tous les patients ruraux, croit-on, paieront les soins médicaux en produits au coût d'avant-guerre. Le prix du pain d'avant-guerre a été récemment fixé par les docteurs de Magdebour comme base de paiement.

En 1914, il en coûterait environ cinq marcs pour services médicaux A ce temps, cette somme pouvait acheter dix pains et trois livres de beurre. La même qualité de pain se vend maintenant 100 marcs le pain et le prix du beurre en détail est de 360 marcs la livre. Ainsi le prix du pain d'avant-guerre équivaut aujourd'hui à 1,000 marcs et celui du beurre à 1,088 marcs.

Toronto, 22.—La pression atmosphérique est élevée de Terre-Neuve à la région des Grands lacs. Il a fait beau de l'Alberta aux provinces maritimes.

Pronostics: Vents de l'ouest, beau et un peu plus chaud aujourd'hui et demain.

Température: Max. hier, 76; min. cette nuit 50; ce matin à huit heures, 56.

Ce matin à 8 heures:

Prince Rupert 50; Victoria 50; Kamloops 54; Calgary 50; Edmonton 42; Prince Albert 46; Winnipeg 52; White River 46; Sault Ste-Marie 60; Toronto 56; Ottawa 56; Montréal 58; Québec 50; Halifax 52; Détroit 62; New Yor 60.

Le Monde Sportif

LE MASSACRE SE TERMINE SANS AUCUN RESULTAT PRATIQUE, HIER SOIR

LAURIER ET WOODROFFE FONT PARTIE NULLE APRES UNE RANDONNEE INTERESSANTE, QUOIQUE RUDE. — UNE FOULE IMMENSE VIT LES TROUPES A L'OEUVRE. — PAS DE SCORE.

PAR G. O. J.

(Correspondant spécial avec les troupes belligérantes)

1ère ligne de tranchées, parc Lansdowne, 21 sept. — Après un armistice d'une dizaine de jours, les deux colonies ennemies qui habitent les bords de la rivière Rideau et de l'Outaouais et dont les capitales sont connues sous le nom de Laurier et Woodroffe, en sont venues aux prises dans un combat bref et meurtrier sur les bords du canal Rideau, à l'endroit même où la semaine dernière, on avait organisé une grande foire pour célébrer la déclaration de la paix.

L'armistice a été rompu quand Eric Quéry alla secouer son poing dans la province de Westboro et proféra des menaces à l'endroit des Zoulous de Woodroffe. Jusqu'à la dernière minute, on avait espoir d'éviter l'effusion du sang, mais les espérances ne se réalisèrent pas. Hier soir donc, les armées croisèrent le fer et comme le bruit d'un nouvel engagement s'était répandu dans tous les coins de la Capitale du Dominion, une foule immense accourut dans les environs. Force sergents et constables de la bourgade Plant étaient de faction sur la frontière pour empêcher les belligérants de violer la neutralité de Bytown.

UNE TERRIBLE AFFAIRE

Ce fut un combat mouvementé une affaire de nature à donner des lésions cardiaques aux âmes lesplus aguerries. D'un côté, la Basse-Ville, de l'autre, la Haute-Ville. C'est Rome contre Rome; le choc d'une population ambitieuse convoitant un gobelet et une guenille, emblèmes du championnat de la ligue de crosse de la Cité. Farouches stoïques, les combattants réguliers des deux armées s'alignent sur le champ de bataille; là, c'est un houlan avec le feu dans l'oeil; du renfort dans les deux camps. Le Laurier avait Joe Délisle, Chevrier et Desjardins; Woodroffe avait amené tout ce qui était en état de porter les armes. Et malgré tout cela, personne ne parvint à compter.

SENSATIONS SE SUCCEDENT

La balle était à peine en jeu que les assauts des buts adversaires se multiplièrent à une allure alarmante; Jack Shea et Buck Sarazin criaient leurs instructions aux Habitants, tandis que Charlie Connell contrôlait Woodroffe. De nombreuses fois durant la joute, les gardiens de buts Lévesque et Rice firent des arrêtés sensationnels Delisle du Laurier et McManus faillirent précipiter une bagarre dans le premier quart, mais les esprits calmes prévalurent et Delisle fut laissé au repos, le reste de la joute.

Dans la deuxième séance, on crut que le sang coulerait à flots quand Pete Brisebois laissa retomber sur la bonne tête, sa hache de guerre sur la tête à engrenages de son ami Moxon. Moxon s'affaissa et transporté à l'hôpital près des tranchées, on le pansa tandis que les arbitres glissaient une sentence de dix minutes à Brisebois. Dans la troisième session, le jeu devenait de plus en plus serré et les arbitres peu sévères, fermaient l'oeil sur de multiples infractions aux règlements.

CHANCES PERDUES

De part et d'autre, on jouait comme des démons, mais les défenses étaient solides; les avants du Laurier perdirent de splendides chances autour des buts ennemis; ils ne semblaient pas pouvoir localiser le sac. Vers la fin de la bagarre, McMillan tira à deux reprises sur le filet canadien et la deuxième fois, la cage s'effondra et un point certain était évité. Woodroffe luttait avec une énergie farouche, nos gars se fatiguaient et le temps avançait. Jack Shea fut expulsé pour avoir bousculé un avant de Woodroffe; il revint en scène avant l'expiration du temps. Enfin quand le grelot sonna, il était temps, puisque la noirceur empêchait de voir la balle très distinctement.

Lévesque, Telmosse, Brisebois, Couillard et les Bélaire ont donné une exhibition peu ordinaire; il furent d'ailleurs fort bien appuyés de leurs confrères. Les O'Regan et McMillan ont brillé pour Woodroffe.

Le maire, le com. Ellis, le président Davidson et autres personnalités sportives furent témoins de l'engagement. Grâce à M. Eric Quéry, rien ne clocha et il n'y eut aucune scène disgracieuse.

Un armistice a été conclu pour quelques heures.

ALIGNEMENTS

Laurier:— Lévesque, buts; Brisebois, point; Couillard, couvert; Rockburn et Bolduc, défense; Telmosse, centre; Dubois, Art. Bélaire, Aimé Bélaire et Kenny, attaque; subst:- Rochon, Perron, Desjardins, Chevrier et Delisle.

Woodroffe:— Rice, buts; Patterson, point; Gruson, couvert; Bourne et Charbonneau, défense; B. O'Regan, centre; McManus, Jerry O'Regan, Jim O'Regan et McMillan, attaque; subst:- Flenning, Fallis, McCann, Marshall. Arbitres, Cy Denenny et J. Burke.

LES COGNEURS DE CIRCUIT

LE BEBE RUTH

Total de sa vie	197
Total cette saison	35

LIQUE NATIONALE

Hornsby, St. Louis	39
Cy Williams, Philadel.	25
Lee, Philadelphie	17
Bottomley, St. Louis	17
Kelly, New York	16
Mensel, New York	16
Wheat, Brooklyn	15
Parkinson, Philadel.	13
Miller, Chicago	12
Henline, Philadel.	12
Ainsmith, St. Louis	12
Russell, Pittsburg	12
Daubert, Cincinnati	8

LIGUE AMERICAINE

Ken. Williams, St. Louis	30
Walker, Philadelphie	36
Ruth, New York	35
Heilman, Détroit	21
Miller, Philadelphie	19
Mensel, New York,	16
Burns, Boston	12
Falk, Chicago	12
Tobin, St. Louis	11
Speaker, Cleveland	11
Gosselin, Washington	8

LIGUE INTERNATIONALE

Wingo, Toronto	32
Kelly, Toronto	21
Bentley, Baltimore	17
Bottomley, Syracuse	14
Anderson, Toronto	14

RUTH COGNE YANKS GAGNENT

NEW YORK SE SAUVE DU CHAMP DANS L'AMERICAINE.

Détroit, 21.—New York a triomphé de Détroit au score de 9—8, aujourd'hui. Ruth et Mensel tapèrent chacun un coup de circuit. Le score:

New York ...001 203 210—9 11 2
Détroit .....303 200 000—8 14 1

Mayo, Hoyt, Jones et Schang, Dauss, Olsen, Oldham, Ehmke, Cole et Bassler.

PAUVRE ST. LOUIS

A St. Louis:
Washington .000 000 501—6 9 4
St. Louis ....211 021 00x—7 15 2

Mogridge, Brillant, Warmoth et Lapan; Bayne, Pruett et Billings.

UNE FARCE

A Cleveland:
Boston ....002 330 106—15 15 3
Cleveland ...100 002 020— 5 10 2

Quinn et Chaplin; Drake, Middleton, Morton, Hannan; Winn et L. Sewell, O'Neil.

SOX BATTUS

A Chicago:
Philadelphie .....— 6 9 0
Chicago .....— 1 8 1

NOTES DU SPORT

Mlle Hélène Paget d'Ottawa s'est assurée d'un détail dans la finale du golf canadien en triomphant de Mlle Goge à Toronto, hier. Elle rencontrera Mme Gibson dans la finale, aujourd'hui.

* * *

Les magnats de la ligue Américaine ont annoncé de Chicago hier soir que le trophée décerné au joueur le plus utile à son club durant 1922 allait à George Sisler de St-Louis.

* * *

Comme la mâchoire de Benny Leonard est en mauvaise état le champion ne pourra rentrer dans l'arène avant novembre ou décembre.

* * *

On s'attend à ce que la recette s'élève à un million de francs lorsque Carpentier et Siki se battront à Paris, dimanche après-midi.

LA TRAVERSEE DE LA MANCHE

L'HISTORIQUE DE CETTE FAMEUSE EPREUVE QUI ATTIRENT TOUS LES NAGEURS.

Chaque année depuis bien longtemps, des nageurs, champions et même pas champions s'efforcent de traverser la Manche. Ils sont pleins d'énergie, de bonne volonté et même, parfois de valeur, mais à part d'eux d'entre eux, tous ont dû s'incliner et abandonner.

Un journal anglais ayant décidé d'offrir 1,000 livres sterling à celui qui réussirait l'exploit si difficile la compétition est devenue encore plus considérable cette saison. Tous ceux qui savent nager se reconnais sent une chance. Mais autant de tentatives, autant d'abandons.

Deux héros seulement ont plongé d'un côté et sont sortis de l'autre côté. Ce sont les capitaines Webb et Burgess.

EFFORT HEROIQUE

Les 24 et 25 août, Webb réussissait la traversée Douvre-Calais. Les 5 et 6 septembre 1911, Burgess nageait de South-Foreland au Châtelet près du Cap Gris-Nez. Le parcours du premier pouvait être évalué à 63 kil. 600, couvert en 21 hrs 45 celui de Burgess atteignait 90 kil. en 22 heures 35. Car la nage en mer ne peut pas être rectiligne et obligé à de considérables zig-zags.

C'est à son second essai que Webb réussit. Le 12 août 1875, il devait abandonner au bout de quelques heures. Douze jours plus tard, il recommençait et passait. Le lendemain, le maire de Douvres lui adressait une lettre de félicitations qu'il terminait par ces mots: "L'Angleterre est fière de vous. Vous avez réalisé ce que jamais homme n'a fait, ni ne fera sans doute".

UN SOLDAT S'EN MELE

Les tentatives n'avaient pas été nombreuses jusqu'alors. Nous ne retiendrons pas la performance d'un soldat de la Grande-Armée, Jean-Marie Salute qui, en 1818 prisonnier sur un ponton anglais, s'échappa la nuit et vint atterrir sur une place non loin de Boulogne. Il semble que cette traversée ait été absolument réelle, mais elle n'entrait pas dans le domaine sportif. Salute ne songeait point à la renommée, il voulait simplement échapper au joug britannique. c

LA FIN DE WEBB

L'idée de traverser la Manche à la nage revient à Ben Johnson qui devait s'avouer vaincu le 24 août 1872. Le capitaine Paul Boyton, le 29 mai 1875, pagayait le détroit dans un vêtement gonflé d'air. C'est alors que Webb rêva d'accomplir avec ses seules forces ce que l'Américain avait fait grâce à son ingéniosité plus que par la vigueur de ses muscles.

Webb avait 27 ans. Son succès le rendit glorieux et riche. Hélas! le pauvre champion mourut de cet excès de popularité. Il voulut, en 1883, s'attaquer aux rapides du Niagara et l'onde vengeresse s'empara pour toujours de celui qui lui avait échappé dans les passages difficiles du "Ruisseau-d'Argent".

A suivre

POSITION DES CLUBS

LIGUE AMERICAINE

	G.	P.	Pct.
New York	91	56	.619
St. Louis	88	60	.595
Détroit	77	72	.517
Chicago	75	73	.507
Cleveland	75	74	.503
Washington	65	79	.451
Philadelphie	60	85	.414
Boston	58	90	.390

LIGUE NATIONALE

	G.	P.	Pct.
New York	86	57	.601
Pittsburg	84	62	.575
St. Louis	79	65	.549
Cincinnati	80	67	.544
Chicago	77	69	.528
Brooklyn	71	74	.490
Philadelphie	54	90	.375
Boston	46	95	.326

INTERNATIONALE

	G.	P.	Pct.
Baltimore	114	50	.695
Rochester	102	61	.625
Buffalo	94	70	.573
Jersey City	81	81	.500
Toronto	75	85	.470
Reading	70	91	.434
Syracuse	62	101	.384
Newark	52	111	.312

PITRE PREND SA RETRAITE

Montréal, 21:— Didier Pitre ne fera pas de hoquet cet hiver, annonce-t-on dans les milieux sportifs de la Métropole. Il appert que Pitre a vendu son commerce et qu'il est au Sault Ste-Marie où il a l'intention d'habiter à l'avenir.

VAINQUEURS A HAVRE DE GRACE

Mabel K, Walls, $183.30, 72.-50; 26.50; Fair Mac, Kleeger, $13.30, 5.30, 3.60; Terminal, J. Rowan, $10.60, 7.30, 5.20; Gaudy, Allan, $28.60, 8.90, 5.60; Fair Way, C. Kummer, $6.00, 3.00, 2.-60; Ten Buttons, Harrison, $4.00, 2.70, 2.10; Royal Charter, Bruening, $5.00, $3.10, 2.80.

UN RECORD ASSEZ ENVIABLE

Baltimore, 21.—Baltimore a décroché cette année son cinquième championnat dans la ligue Internationale. Deux autres clubs ont accompli pareil exploit depuis que la ligue a été fondée en 1892. Toronto et Rochester.

Les Colts sortirent victorieux en 1899 et 1901 sous Al. Buckenberger et en 1909, 1910, 1911 sous John Ganzel.

Toronto a enlevé la palme en 1902, 1907, 1912, 1917 et 1918. Mais Baltimore est la seule ville qui ait mérité cet honneur quatre années successives.

LE TRAVAIL DU METROPOLE AU BATON

LES METS FOURNISSENT D'INTERESSANTES STATISTIQUES POUR LA SAISON.

Comme nous l'avons dit dernièrement Lionel Servant arrive champion frappeur des coups de circuit du Métropole pour l'année 1922.

Dans les trois buts les clubs adversaires prennent le dessus sur le Métropole car ils en ont deux contre aucun par le Métropole.

Dans les coups de deux buts le Métropole en a 17 à son crédit cette année, contre 7 par ses adversaires soit 10 de plus.

Voici ceux qui ont frappé des coups de deux buts au cours de 1922.

M. Girouard, 2; Perkins, 2; O. Mennotti, 2; H. Lamothe, 2; J. Maurice 2; D. Gagnon, 1; D. Gervais, 1; L. Thérin, 1; L. Servant, 1; R. Laurin 1; E. Tremblay, 1; W. Gauthier, 1.

LES VOLEURS DE SACS

Dans les buts volés le Métropole en a 57 contre 19 pour leurs adversaires et sur ceci nous devons féliciter M. Raoul Cabana du bon travail qu'il a fait derrière le bâton contre les coureurs de buts de ses adversaires et pour le record des buts volés M. John Maurice arrive le champion des voleurs de sacs avec 13 à son crédit.

Voici ceux qui ont volé les buts: J. Maurice, 13; H. Lamothe, 7; L. Therien, 5; W. Renaud, 5; M. Girouard, 4; L. Gervais, 3; L. Servant 3; R. Cabana, 3; O. Mennotti, 3; O. Girouard, 3; D. Gervais, 2; D. Gagnon, 2; E. Tremblay, 2; W. Gauthier, 2.

Quant aux hommes retirés au bâton, les adversaires du Métropole ont 13 hommes de moins de retirés, le Métropole en ayant 114 contre ses adversaires 101 et sur les 114 hommes du Métropole retirés au bâton M. Gauthier à la meilleure moyenne. En effet M. Gauthier pour 10 parties jouées et ayant apparu 34 fois au bâton n'a été retiré que trois fois.

UN BON RECORD.

Voici les joueurs avec le nombre de fois retirés au bâton:

Joueurs	P.J	A.B.	R.
L. Servant	12	38	17
W. Renaud	12	46	12
O. Mennotti	9	31	11
R. Cabana	15	46	10
J. Maurice	16	55	9
L. Tremblay	10	32	7
H. Lamothe	13	49	7
M. Girouard	8	30	3
W. Gauthier	10	34	3

Ceux qui figurent ci-haut sont ceux qui ont pris part à la moitié des parties.

Dans les buts pris sur erreur le Métropole en a 52 contre ses adversaires 45, ce qui fait que les joueurs du Métropole ont pris sept fois les buts sur des erreurs de plus que leurs adversaires et John Maurice est le joueur qui a été le plus souvent aux buts, sur des erreurs.

W. Boucher (scoreur)

NEW-YORK PERD AUX PIRATES

PITTSBURG REDUIT L'AVANTAGE DES GIANTS— PARTAGES DE DOUBLES-JOUTES.

New-York, 21— Pittsburg a réduit l'avantage des Giants à trois parties et demie en les battant aujourd'hui au score de 6-1. Pittsburg a bombardé Nehf avec succès, tandis que le travail des Giants au champ laissait à désirer. Maranville fut expulsé du terrain par l'arbitre Quigley pour avoir tapoché Rawlings au troisième assaut. Le score:

Pittsburg ..... 021 020 010—6 10 0
New-York ..... 000 000 100—1 6 2

Hamilton et Schmidt; Nehf, Jonnard, V. Barnes et Snyder.

CARDS DESCENDENT

A Brooklyn:
Saint-Louis ... 000 100 000—1 4 1
Brooklyn .... 100 200 00x—3 10 1

Sell, Barfoot et Clément; Shriver et Hungling.

REDS PARTAGENT

A Boston, première partie:
Cincinnati .... 000 000 400—4 7 0
Boston ..... 000 000 002—2 8 3

Rixey et Hargrave; Cooney, Watson et O'Neill.

Deuxième partie:
Cincinnati .... 002 000 000—2 5 0
Boston ..... 100 300 10x—5 5 0

Luque et Hargraves; Watson et O'Neill.

PHILS ET CUBS ANNULENT

A Philadelphie, première partie:
Chicago ..... 010 200 500—8 14 2
Philadelphie ...010 000 122—6 10 1

Keene et O'Farrell; Weinert, G. Smith et Peters.

Deuxième partie:
Chicago ..... 020 000 000—2 7 0
Philadelphie .. 112 000 00x—4 8 2

Kaufman, Stuland et Wirts; Hartnett, Hubbell et Henline.

LA SAISON DE RUGBY

BIG FOUR

Sept. 20—Hamilton à Ottawa. Montréal à Argonauts.
Oct. 7—Argonauts à Montréal. Ottawa à Hamilton.
Oct. 14—Argonauts à Hamilton. Montréal à Ottawa. Montréal à Ottawa.
Oct. 21—Argonauts à Ottawa.
Oct. 28—Hamilton à Montréal.
Nov. 11—Ottawa à Argonauts. Montréal à Hamilton. Montréal à Hamilton.

O. R. F. U.

Sept. 30—Hamilton R. C. à Varsity
Oct. 7—Parkdale à Ste-Brigitte.
Oct. 14—Varsity à Parkdale. Ste-Brigitte à Hamilton.
Oct. 21— Ste-Brigitte à Varsity.
Oct. 28—Varsity à Ste-Brigitte.
Nov. 6—Ste-Brigitte à Parkdale. Varsity à Hamilton.
Nov. 11—Hamilton à Ste-Brigitte
Nov. 18—Parkdale à Varsity.

Plus de 50,000 Attestations Volontaires

Plus de cinquante mille personnes en tous les rangs de la société, dans tous les Etats-Unis et le Canada, ont donné des attestations volontaires au sujet du TANLAC.

—il vous donne meilleur appétit, meilleur sommeil, meilleure santé et meilleure vigueur.

—il est appétissant, vivifiant et renforcissant.

—il renforcit les systèmes faibles et épuisés et vous remet de nouveau sur pieds, fort et vigoureux.

—il a raison du rhumatisme en renforcissant les organes vitaux, leur permettant ainsi d'éliminer les poisons du système.

Essayez-le et soyez convaincu.

TANLAC

Plus de 30 Millions de Bouteilles Vendues.

UN DESASTRE AUX COLLEGIENS

Histoire de remettre le change aux Collégiens de St-Alexandre, St-François de la Gatineau s'en fut dans l'enceinte réservée des fouilleurs de livres et leur glissa ces jour derniers, une pilule amère dont les Savants ne sont pas encore revenus s'il faut en croire la rumeur que l'on fait circuler à la Pointe.

Quoiqu'il en soit, les Saints ont enlevé le melon au score écrasant de 15—2, après avoir fait subir un bombardement terrible aux lanceurs ennemis. Tous les vainqueurs ont fait de la belle besogne, mais le capt. Hector Malette mérite les plus grands éloges pour la maîtrise dont il a fait preuve.

ALIGNEMENTS

St-François:—E. Letang, 1; Vaive r; Gascon, 1b; Lauzon, 2b; A. Malette, 3b; H. Malette, c—a; A. Letang cg; Cousineau cd; Paquin, cc; subst: Bigras, Richard, Charette.

St-Alexandre:—Drouin, r; Dulude, l; Naphin, 1b; Séguin 2b; Trottier, 3b; Barnabé c—a; Smith cg; McManus cd; Spottiswood cc; subst.:—Desjardins.

Le score par manche:
St-François.....221 400 33x—15
Collégien.....000 002 000— 2

UNE LIGUE DE CAN.-FRANÇAIS

UN PROJET QUI MERITE SERIEUSE CONSIDERATION. — DU MECONTENTEMENT.

Tandis que Laurier et Woodroffe se malmenaient au parc Lansdowne, hier soir, nous causions avec Claude Lacelle, Fred Gareau, Sarazin, Al. ReRnaud et autres sportsmen. Or un d'eux fit l'intéressante suggestion que l'an prochain, ce ne serait pas une vilaine idée d'organiser une ligue composée de clubs canadiens-français et autres, mais controlée par des Canadiens français. Ce serait l'unique moyen de faire cesser le mécontentement qui a surgi chez nos clubs.

Et ce mécontentement est bien fondé, car malgré le nombre de clubs canadiens et malgré que la majorité des spectateurs aux joutes soient canadiens, on persiste à refuser de nommer des arbitres canadiens. Il ne serait que juste de voir un des nôtres sur le terrain dans une joute importante comme la partie d'hier soir.

VAINQUEURS A WOODBINE

Rockery	$ 9.20	6.30	4.10
First Ward		23.25	11.90
Patchwork			7.55
DEUXIEME COURSE			
Hidden Jewel	$ 5.75	3.70	2.95
Ablaze		5.40	3.70
Wake Up			4.70
TROISIEME COURSE			
Wrack Grass	$10.15	5.60	2.95
Byng		5.30	4.40
Dep. Vest			5.70
QUATRIEME COURSE			
Procyon	$ 8.20	3.50	2.85
Chloris		2.90	2.40
Dellahm			3.10
CINQUIEME COURSE			
Colinga	$ 2.80	2.10	
Rocky M'ain		2.95	
Span. Maize			
SIXIEME COURSE			
Fair Gain	$ 3.15	2.70	2.55
M. A. Noonan		4.55	3.75
Ten Can			4.65
SEPTIEME COURSE			
Halu	$ 4.35	3.50	3.45
Dantzic		8.70	8.00
Bill's Luck			8.00

TAXE DE THORNCLIFFE

Toronto. 21.—La piste Thorncliffe dont la réunion a pris fin ces jours derniers a versé à la province la somme de $112,880.30, sur des paris au montant de $2,257,-806. Il faut ajouter à cela la taxe hebdomadaire de $52,500 et la taxe d'amusement.

Le plaisir échappe, comme le sommeil, à qui y pense toujours.
(Bonstetten)

Rien n'est plus habile qu'une conduite irréprochable.

MECONTENTEMENT CHEZ LES GIANTS

PLUSIEURS RECRUES AURONT PART AUX RECETTES DE LA SERIE MONDIALE.

New York, 22. (Spécial) —On prévoit du mécontentement chez les Giants durant la prochaine série mondiale, car John McGraw a appelé sous ses drapeaux un grand nombre de recrues qui, arrivées tout récemment, auront le droit de de la série mondiale. Et tout naturellement, les réguliers qui ont donné le championnat au club, ne sont guère enthousiasmés de cet état de choses.

Au nombre des recrues, on remarque: Carmen Hill, un lanceur déjà mis à l'essai et renvoyé aux Mineurs; Clinton Blume, droitier de l'Université Colgate; Walter McPhee de Princeton et Fred McPhee de Holy Cross. McGuire, dit-on, est un autre Eddie Collins.

PIT MENACE DU VIOLON

MOXON VOULAIT LOGER UNE PLAINTE.—TOUT S'EST BIEN ARRANGE.

Pit Brisebois, l'excellent joueur de défense du Laurier, a failli coucher au violon, hier soir. Il appert, en effet, que Moxon et le gérant du Woodroffe voulaient loger une plainte contre lui, parce qu'accidentellement, il avait blessé le joueur de Britannia. Eric Quéry se mit immédiatement à l'oeuvre; il vit le président Grant Davidson, le sergent Sabourin et la police et finalement, tout s'arrangea à l'amiable. Moxon n'est que légèrement blessé.

Après la partie, nous avons assisté à des scènes touchantes (sic): Jack Shea donnait la main à l'arbitre Denenny qui l'avait expulsé; Shea, Connelle et Quéry versaient des larmes de tendresse; Jack Couillard et Chartie Connelle échangeaient de vigoureuses poignées de mains. et (En un mot, c'est superbe, c'était touchant, etc!!)

ALIGNEMENTS

St-François:—E. Letang, 1; Vaive r; Gascon, 1b; Lauzon, 2b; A. Malette, 3b; H. Malette, c—a; A. Letang cg; Cousineau cd; Paquin, cc; subst: Bigras, Richard, Charette.

St-Alexandre:—Drouin, r; Dulude, l; Naphin, 1b; Séguin 2b; Trottier, 3b; Barnabé c—a; Smith cg; McManus cd; Spottiswood cc; subst.:—Desjardins.

Le score par manche:
St-François.....221 400 33x—15
Collégien.....000 002 000— 2

VAINQUEURS A LEVINGTON

Gam'gurton	$ 8.90	5.90	3.50
Lou Anna		4.00	2.60
Mom			3.00
DEUXIEME COURSE			
Ailsie Vernon	$ 3.50	2.40	2.10
Mammom		7.70	3.20
Finday			2.50
TROISIEME COURSE			
Lady Mother	$ 4.20	3.50	3.40
Lieut. Col		10.00	4.60
Stamp			3.70
QUATRIEME COURSE			
Dr Gilbert	$ 9.00	2.70	
Honol. Boy		2.40	
La Foudre			
CINQUIEME COURSE			
Ealeside	$ 4.50	2.60	2.10
Glyn		2.90	2.40
Ruby			2.40
SIXIEME COURSE			
Antonia	$ 4.10	2.80	2.30
Eed's Plum		4.00	2.80
Dearie		4.00	2.80
Dearie			3.20
STEPTIEME COURSE			
Morm. Elder	$ 5.20	2.60	2.50
Walnut Hall		2.90	2.40
War Prize			4.90

VAINQUEURS A AQUEDUCT

My Reverie, Ensor, 10—1, 4—1, 2—1; Amusement, McAtee, 3—1, au pair, 1—2; Orcus, Shilling, 13—5, 4—5, 2—5; Runviso, Robinson, 10—1, 4—1, 2—1; Oevrtake, Merimee, 5—2, 4—5, 1—3; Great Lady, Fairbrother, 4—5, 1—3.

La foi est la consolation des misérables et le conseiller des heureux.

Le prétexte ordinaire de ceux qui font le malheur des autres est qu'ils veulent leur bien.

CE QU'EST UNE LETTRE

Souvent c'est un guide vers la santé comme l'est celle-ci.

Femmes—Lisez la.

Marmion, Ontario.—"J'étais totalement épuisée avant de prendre le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham. J'avais des douleurs aux côtés et j'étais irrégulière. Je devins si faible que je ne pouvais monter les escaliers sans m'arrêter à michemin pour me reposer. Ayant vu votre remède annoncé dans les journaux, je l'essayai. J'ai pris quatre bouteilles du Composé Végétal et suis rétablie. Je suis mariée, mère de deux enfants, et fais tout mon ouvrage domestique, je trais huit vaches et fais le travail d'un homme salarié, et suis en parfaite santé. Le Composé Végétal m'a aussi été d'un grand secours pour ma faiblesse de reins, avant la naissance de mes bébés." — Mme Henry Janke, Marmion, Ontario.

Les lettres que vous lisez dans les journaux, recommandant le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, sont une véritable expression de femmes ramenées à la santé par cet excellent remède. Elles tiennent à faire connaître aux femmes qui souffrent comme elles les merveilleux effets de ce remède. Chacun tend à indiquer aux femmes malades le moyen de se rétablir.

La brochure privée de Lydia E. Pinkham sur "Les Maladies Particulières aux Femmes" vous sera envoyée gratis, sur demande. Ecrivez à "The Lydia E. Pinkham Medicine Co., Lynn, Mass."

LIGUE INTERNATIONALE

Voici les résultats des parties jouées dans l'Internationale, hier:
A Syracuse:—
Buffalo ... 000 111 000 — 3 6 2
Syracuse .. 010 000 012 — 4 7 2
Boland et Bengough; Reinhardt et McCurdy, Niebergall.
A Reading:—
Newark ... 000 102 000 — 3 12 1
Reading .. 000 010 000 — 1 3 3
Fileshifter et Devine; Schacht Eyrich et Clarke.
Note: Pas d'autres parties à l'affiche.

Conservez les Enveloppes

Les Savons Comfort et Pearl White Naptha vous offrent ce qu'il y a de mieux—en fait de qualité, grosseur et vertu nettoyante—pour l'argent payé. Vous avez, en outre, de splendides primes pour les enveloppes. Faites dès aujourd'hui une provision de ces savons de buanderie par excellence—ils s'améliorent en vieillissant—et échangez-en les enveloppes pour avoir de ces primes de valeur qui se voient dans notre nouveau Livre de Primes.

Faites venir ce Livre de Primes—gratuit

Magasin des Primes du Savon Comfort
80 rue King Ouest - Toronto, Ont

2

Fumeurs
—quel que soit le tabac que vous fumiez-vous devriez essayer le ROSE-QUESNEL au moins une fois

Vous y trouverez un réel plaisir, une suprême satisfaction parceque le ROSE QUESNEL possède toutes les qualités que doit posséder un tabac supérieur pour la pipe. Il est fabriqué avec des tabacs QUESNEL choisis par nos spécialistes exclusivement pour cette marque. Il est empaqueté par des machines qui scellent l'enveloppe pour conserver au tabac son arome, sa saveur et sa fraîcheur; c'est pourquoi il ne se réduit pas en poussière et brûle lentement dans la pipe, tout en restant doux pour ne pas chauffer la langue.

L'arome "Quesnel" vous captivera

Mais ce qui vous captivera le plus, c'est l'arome du "ROSE QUESNEL"—cet arome unique, agréable, suave et pénétrant si recherché des amateurs. C'est l'arome qui vous fera adopter le "ROSE QUESNEL" comme votre tabac de prédilection.

EN VENTE PARTOUT
10cts
LE PAQUET

Rock City Tobacco Co Limited

ROSE QUESNEL
Le Tabac à l'arome sans Egal

LE DROIT

10ème Année No 218 — OTTAWA, VENDREDI LE 22 SEPT. 1922

Un cri d'alarme

Un cri d'alarme vient d'être lancé dans la vieille province de Québec. Ses enfants sont en train de répéter l'exode vers les Etats-Unis et, de ses terres fertiles, les jeunes cultivateurs partent pour aller travailler dans les filatures américaines qui viennent le reprendre leur production normale. Le "Quebec Chronicle" a écrit un article qui est de nature à faire réfléchir les Canadiens français qui ont à cœur l'intérêt de leur race et l'avenir de leur pays.

Ce sont des familles entières qui nous quittent pour les centres manufacturiers de la Nouvelle-Angleterre. On a remarqué, aux bureaux de l'immigration américaine, une famille de huit enfants et une autre de quatorze enfants et chacun part avec des sommes variant de $150. à $2,000. parce que les lois américaines forcent le nouvel arrivant à posséder des moyens de subsistance jusqu'à ce qu'il ait trouvé de l'ouvrage.

Nous ne voudrions pas dire que tous nos compatriotes franco-américains soient mal partagés sous le rapport de la fortune, de l'aisance, mais nous sommes d'avis que quitter notre pays et abandonner notre cause pour s'en aller chez le voisin, est troquer son avenir pour un plat de lentilles. La race française au Canada a besoin de tous ses enfants pour parfaire le grand œuvre que la Providence lui a assigné au pays et chacun de ses fils qui s'en va est un soldat de moins pour la défense de nos prérogatives nationales, de notre langue et de nos droits.

LA TRISTE REALITE

Les déclarations du quotidien de Québec sont aussi attristantes qu'elles semblent être vraies. M. Wallard, du bureau d'immigration québecois ,a dit que le mois dernier il a passé son temps à examiner une foule d'aspirants à traverser les lignes, des jeunes gens célibataires et d'autres mariés, des hommes et des femmes, qui veulent se rendre dans les centres industriels des Etats-Unis.

Beaucoup disent qu'ils ne partent que pour une couple de mois, le temps d'amasser quelque pécule, et qu'ils reviendront ensuite au Canada, mais l'expérience prouve qu'à peine cinq pour cent repassent la frontière et que la plupart élisent domicile dans les villes américaines.

Un journaliste a relevé, au bureau d'immigration de Montréal, que depuis le mois d'août, la moyenne des noms est de 25 à 30 par jour, et ces noms appartiennent à nos bonnes familles canadiennes-françaises, des Trudeau, des St-Pierre, des St-Jean, etc., et l'immigration continue.

Interrogé à cet effet, l'hon. M. Perreault, ministre de la colonisation dans le cabinet Taschereau, a déclaré: "Il n'y a pas lieu de s'alarmer, car il y a plus de Franco-Américains qui reviennent au pays qu'il n'y a de Canadiens français qui se dirigent vers les Etats-Unis". Cette affirmation, dans la bouche d'un ministre, serait bonne à croire, si le dernier mal n'existait pas. Mais la recrudescence est marquée dans les registres de l'immigration et l'écoulement du plus pur de notre sang n'est pas compensé par un rapatriement correspondant.

Ces gens partent, pour la plupart, des centres agricoles de la province de Québec qui sont situés au sud du Saint-Laurent et ils quittent souvent une terre bien cultivée, placée à proximité d'un village ou d'une municipalité, munis d'écoles et d'églises, pour s'en aller dans une petite ville américaine, infestée par la fumée des usines et pour s'exposer à tous les dangers du protestantisme et de l'américanisation, sans parler de l'isolement.

On admire chez le Canadien le talent de s'adapter aux endroits qu'il habite. Cette qualité a son revers dans le fait qu'il accepte parfois trop facilement les habitudes d'autrui et que cette acceptation est souvent une reddition de ses principes, de ce qu'il a de plus cher, sa langue et sa religion.

"RESTONS CHEZ NOUS"

M. John H. Clark, du bureau d'immigration de Montréal, n'a pas pu s'empêcher de remarquer: "Je n'aime guère à me mêler de ce qui ne me regarde pas, mais vos autorités d'Ottawa feraient bien mieux de trouver les moyens de garder les vôtres, plutôt que de chercher à attirer l'immigration européenne." Combien est juste le conseil quand on songe que les Canadiens français ont une réputation établie de pionniers intrépides, de colons infatigables, et que nous possédons au Canada tant d'acres de terre inexploitées et débordantes de fécondité.

Si encore, ceux qui nous quittent gagnaient au change, mais personne ne peut soutenir pour une minute que l'ouvrier de filature qui peine du matin au soir, sur une machine ou sur un métier à tisser, pour des salaires de famine, est mieux loti que le cultivateur de la région du Témiscamingue par exemple, qui a sa terre à lui, sa provision en cave et de l'argent en banque.

Plutôt que d'apporter chez nos voisins tout un bagage d'illusions et de rêves, qui seront bientôt déçus, pourquoi ne pas venir habiter la région du Nouvel-Ontario, par exemple, où la terre vous assure de quoi vivre, et vous donne des garanties d'avenir? S'en aller aux Etats-Unis c'est faire dommage à notre cause et à notre race, dont la patrie est sur notre sol, et c'est se livrer en proie à toute une nation avide et cosmopolite, où la liberté est un vain mot, où les chances de succès, sont minimes.

Les gouvernements auront beau affirmer qu'il font tout leur devoir, il nous sera impossible de les croire tant qu'un tel exode existera chez nous. Il est entendu qu'avec l'aide des chefs l'immigration se poursuivrait quand même pour quelques-uns, mais combien aussi ne seraient-ils pas heureux de s'installer sur une ferme, où ils seront les maîtres demain, au lieu de se livrer en victimes aux industriels américains, dont ils seront toute leur vie les esclaves salariés.

La réaction des autorités s'impose et les atermoiements auront le même effet que l'absence de soins pour un blessé dont le sang s'écoule goutte à goutte.

Fulgence CHARPENTIER.

Au Jour le Jour

Le français au Japon

Le délégué apostolique au Japon, S. E. Mgr Giardini, y était reçu il y a quelque temps avec grande pompe par le prince-régent Irohito. **L'Osservatore Romano,** dans une correspondance du Japon, relate la cérémonie. La réception, à laquelle assistaient de nombreux dignitaires du pays, de tous rangs, eut lieu au palais impérial. Aussitôt présentée, Son Excellence prononça un discours en français. Le prince répondit souhaitant la bienvenue à Mgr Giardini, le priant de transmettre à SS. Pie XI ses meilleurs hommag,s, en son nom, en celui de la famille impériale et du peuple japonais. Les journaux ne disent pas qu'on ait été indigné du discours français du délégué. Les Japonais comprennent sans doute que le français est langue officielle, internationale, depuis des siècls, et qu'il est inconvenant de s'insurger contre tout un état de choses établi.

La S. des Nations

Lord Robert Cecil essaye de faire un peu de bruit à la Société des Nations. Cette pauvre Société fait pauvre figure, en face de la guerre qui menace l'Europe. Comme quelques journaux l'ont même fait remarquer, la Société a devant elle, actuellement l'occasion si jamais il en fût, de prouver son efficacité. Où sont les grandes promesses de paix faites avec fracas, périodiquement, par ces beaux rhétoriciens de Genève? Il est possible que les difficultés du proche-Orient puissent se régler sans une intervention armée des pays alliés, mais cela ne dépendra en rien de la Société. Celle-ci nomme des commissions et sous-commissions, à qui elle confie un travail déterminé, lit des rapports et élabore de grands projets pacifiques, mais son rôle ne va pas plus loin. Les représentants des divers pays réunis de ce temps à Genève ont à se prononcer sur des questions de désarmement. Le temps est mal choisi. Lord Robert Cecil fait remarquer qu'il est impossible d'en arriver à des conclusions pratiques, en fait de désarmement, tant que seront pendantes les questions des dettes inter-alliées et des réparations de guerre. Il a raison. Il est inutile aussi de songer à désarmer tant que les nations seront à couteaux tirés, les unes vis-à-vis des autres, et que chacune paraitra n'avoir qu'un but: voler à sa voisine un privilège quelconque ou un bout de territoire.

Droit et droit

A propos de Turquie et de réparations de guerre, M. Lloyd George disait il y a une couple de mois des paroles qui valent la peine d'être notées: "Nous qui sommes les vainqueurs de la Turquie, nous avons le droit de demander aujourd'hui aux Turcs des garanties et de leur faire comprendre que leurs atermoiements ne nous feront pas renoncer à les leur demander". En marge de ceci, l'**Action Française** ne manqua pas d'écrire: Nous avons le droit, nous aussi, de demander aux Allemands des garanties et de mettre fin à leurs atermoiements". C'est juste. M. Lloyd George et l'Angleterre, depuis le traité de Versailles, n'ont jamais paru comprendre la justesse des réclamations de la France vis-à-vis de l'Allemagne Ils n'oublient rien de leur droit cependant s'il est question de ce que leur doivent les Turcs. Et ceux-ci n'ont jamais causé à l'Angleterre le préjudice causé en France par les Allemands. Mais ce point est évidemment en dehors de la question. Ce que c'est que de bien comprendre son petit intérêt.

Anglaises, ou allemandes

Dans cette même livraison du **Commercial Intelligence Journal,** que nous signalions hier, un rapport sur les possibilités de commerce avec les pays de l'Amérique centrale. Après une revue générale de la situation là-bas, l'auteur se permet quelques remarques sur les méthodes commerciales à y employer: "Quand aux méthodes générales d'affaires, il est incontestable que la seule satisfaisante consiste à s'aboucher avec les vieilles maisons établies depuis longtemps dans ces pays, avec les maisons anglaises de préférence; sinon avec celles-ci, avec les allemandes". Il ajoute qu'il y a cependant des maisons espagnoles honnêtes et de toute sûreté, dans Costa-Rica et le Salvador principalement. Le conseil relatif aux maisons allemandes a son intérêt. Ce n'est plus le temps où il n'y avait rien de bon qui fût allemand, et où il ne fallait pas dépenser un sou qui pût être profitable à une entreprise allemande. L'auteur du rapport, M. G. R. Stevens, va peut-être se faire rappeler à l'ordre par M. Lloyd George.

H. B.

UNE CRISE DU "JOURNAL"

Le "Journal" traverse une grave crise de jingoïsme; c'est le pire accès qu'il ait eu, croyons-nous, depuis la signature de l'armistice Nous ne nous en étonnons pas; c'est bien le "Journal"; nous l'avons reconnu de suite. C'est bien la même voix qui, pendant la guerre disait des choses si aimables aux Canadiens français de la province de Québec et qui a tant fait pour promouvoir la "Bonne Entente" entre les deux races!

L'attitude "antipatriotique" du cabinet King, les déclarations "séditieuses" des journaux comme le nôtre ne pouvaient manquer de le jeter dans un accès de rage impérialiste, de lui revirer les sangs et de lui brouiller les idées.

Ainsi notre article sur la situation anglo-turque et sur le devoir du Canada en l'occurence a eu le don de le mettre dans un état épileptique inquiétant. Jugez-en plutôt.

Notre confrère anglais fait une salade russe de la "Bonne Entente", des "chiffons de papier", des "Orangistes" et du charbon pour prouver quoi? Que l'Angleterre a donné volontairement (sic) la liberté au Transvaal, à l'Egypte et à l'Irlande!

Rions, mes amis, et à gorge déployée; on n'en entend pas de si bonnes tous les jours.

C'est cela que le "Journal" appelle de l'histoire vraie, de l'histoire non tronquée! Il n'est vraiment pas difficile ni scrupuleux à moins qu'il ne prenne ses lecteurs pour..... ce qu'ils ne sont pas.

Ensuite on ne parle pas de corde dans la maison d'un pendu; quand on s'appelle le "Journal" et qu'on a soutenu les gouvernements Borden, Meighen, Whitney et Hearst, on ne parle pas de "Bonne Entente" ni de "chiffons de papier".

C. G.

L'A. C. J. C. et les revendications nationales

Dans "Le Semeur", livraison du mois d'août, le président général de l'A.C.J.C., M. Guy Vanier, professeur à l'Université de Montréal, offre des observations dont il est bon de prendre note, pour mieux connaître et apprécier la véritable mentalité et l'orientation patriotique de notre *Association de Jeunesse catholique.* Il écrit entre autres:

"On a accueilli l'enquête de l'A.C.J.C. sur la résistance aux inflitrations étrangères comme une entreprise de grande opportunité. Elle tire surtout son efficacité du fait qu'au lieu d'être isolée, elle ne constitue qu'une phase d'une vaste campagne en cours d'exécution depuis près de vingt ans. Cette forme d'action française est l'aboutissement de précédentes initiatives; elle trouvera demain son complément dans d'autres réalisations. On n'a pas manqué de noter l'esprit qui a animé toutes les délibérations du récent conseil fédéral. Le programme tracé à Hull peut servir de plans à de multiples opérations collectives. Il n'en tient qu'à nous de faire figurer 1922 dans nos annales comme une années de réalisations. "Que ce soit notre mot d'ordre à tous. Les délibérations de Hull ont conduit les congressistes à des conclusions très pressante dans ce sens. Précisons immédiatement quelques directives.

D'aucuns ont essayé de découvrir dans l'idée même de l'enquête et dans les études de nos rapporteurs une pensée d'hostilité à l'endroit de nos compatriotes anglo-saxons et un désir d'ostraciser la langue anglaise. Nous avons plus et mieux à faire; héritiers d'une haute civilisation, qui nous distingue radicalement de l'élément qui prédomine au Canada, et sur ce continent entier, nous cherchons à ne rien laisser perdre de ce qui fait de notre race un type à part avec sa physionomie propre, ses moeurs, ses aspirations, nous voulons nous approprier toute les puissances du génie auquel nous participons par droit de naissance; oh! nous savons bien que cette culture profonde accentuera une différenciation incompatible avec des rêves pleins d'audace; mais ni l'absorption gratuite, ni l'abdication payée d'avancements faciles, ne sont notre fait: par la résistance aux infiltrations étrangères nous continuerons de travailler à l'avènement du type le plus pur de notre race; nous ne voulons ni attenter à la liberté, ni manquer de respect loyal dus aux groupes ethniques, mais ce respect ne saurait contrecarrer le dessein que nous formons de rendre la masse de notre peuple plus conforme de physionomie, de mentalité, d'attitude, à ce que doit être une race intégralement canadienne-française.

D'autres insinuent que l'A.C.J.C., s'écarte de ses voies traditionnelles lorsqu'en marge de son action religieuse et sociale elle aborde les revendications nationales. Ainsi que son nom l'indique l'*Association catholique de la Jeunesse canadienne-française* possède un double caractère: confessionnel, national. Depuis les premières années de son existence, ses attitudes, ses campagnes, ont confirmé et précisé ce double caractère. Il vient trop jeune dans un monmonde trop vieux, celui qui aujourd'hui prétend que l'A. C. J. C. doit s'interdire le domaine patriotique; on pourrait d'ailleurs se dispenser de parler bons sens à qui commet la balourdise de confondre l'action nationale et l'action politique, et encore davantage à qui invente une finasserie de ce calibre pour le futile plaisir d'essayer de ranimer de ses cendres un vieil épouvantail démodé. L'A.C.J.C. ne sent plus le besoin de produire des déclarations pour définir son programme; ses oeuvres la dispensent des vaines discussions. Qu'on la juge à ses attitudes passées. Cependant, pour tirer la question au clair, il est peut-être bon de rappeler d'un mot que le terrain politique lui-mêne ne nous répugne pas, quand la défense de quelque intérêt religieux ou national réclame notre intervention dans ce domaine.

L'expérience a prouvé que l'A. C.J.C savait poursuivre la défense d'une idée, sur quelques terrains que les circonstances pussent l'entraîner. Il n'y a ni sincérité, ni victoire possible en marge de cette tactique. Aussi comptons-nous rester fidèles à cette bonne habitude de ténacité."

DEPECHES DE LA NUIT

Ses habits en flammes

Peterboro, 22:— Mme Nathan Fine a été transportée à l'hôpital dans un état critique par suite des brûlures qu'elle s'est faites, alors que ses vêtements prirent feu.

Secousses sismiques

Anchorage, 22:— Une série de secousses sismiques se sont fait sentir ici hier entre une et cinq heures a. m. Les portes des maisons ont été ébranlées, mais il n'y eut pas de dommages.

Son cadavre calciné

Kansas City, 22:— Le cadavre calciné d'une fillette, âgée d'environ seize ans, a été trouvé hier après-midi à environ deux milles et demi à l'est de Kansas City. La fillette avait une balle dans la tête.

Emprunt français

Paris, 22:— Un emprunt considérable dont le montant est encore indéterminé mais qu'on estime à quatre à cinq milliards de francs sera lancé par le gouvernement le 20 octobre, a-t-on appris ici hier.

L'hon. Kennedy va mieux

Montréal, 22:— L'état de santé de M. Kennedy, ministre des chemins de fer et Stewart, ex-ministre des chemins de fer actuellement à l'hôpital Royal Victoria, était regardé hier soir comme relativement satisfaisant.

Un ouragan aux Bermudes

Hamilton, Bermudes, 22:— Un ouragan s'est abattu hier aux Bermudes. Le vent a atteint une rapidité de 80 à 90 milles à l'heure. Les dommages causés par une tempête sont les plus considérables depuis 1897. Quelques maisons d'été de l'île de Wight ont été détruites. On ne rapporte pas de perte de vie. Les vaisseaux dans le port n'ont pas subi de dommages.

Triple noyade

Poughkeepsie, N. Y., 22:— Mme Matthew Smith, de Patterson, N. J., laissa trois enfants âgés respectivement de 2, 5 et 7 ans dans son auto près de Stissing Lake, à 25 milles à l'est d'ici, pour entrer dans un bureau de poste des environs. Il y a une légère pente de terrain en cet endroit. L'auto roula de lui-même jusqu'au lac et les trois enfants se noyèrent. Les cadavres ont été retrouvés.

Le sén. Beaubien chez Poincaré

Paris, 22:— Le sénateur C. P. Beaubien, de Montréal, en visite à Paris, a été reçu hier par le premier ministre Poincaré.

LE PROBLEME INDUSTRIEL AU CANADA FRANÇAIS

Il serait trop long d'énumérer en détail les voeux adoptés au congrès industriel de l'A.C.J.C. à Québec. Qu'il suffise de publier les idées pratiques que contiennent ceux qui se rapportent aux ressources de la province de Québec et plus particulièrement aux forêts, à l'amiante et au bois de pulpe en grume:

"Le Congrès suggère que concurremment à l'inventaire général, si les circonstances s'y prêtent, mais indépendamment de lui, la province de Québec fasse enquête sur ses propres ressources non exploitées et sur celles en exploitation afin d'établir aussi exactement que possible le bilan de ses ressources encore disponibles et la valeur des méthodes d'exploitation actuellement employées.

"Afin d'assurer sur son territoire la conservation des ressources renouvelables, en particulier du bois, que le Gouvernement de la province de Québec se montre de plus en plus sévère pour l'octroi des privilèges d'exploitation, surtout à des compagnies étrangères qui possèdent déjà de vastes étendues de terrain, et poursuivant ou même amplifiant la politique inaugurée en ces dernières années, qu'il s'inspire des méthodes en usage dans l'Europe septentrionale pour la préservation des forêts: réserves pour l'avenir, coupe sélectionnée et contrôlée, sectionnement préalable en vue de prévenir les incendies, reboisement méthodique, protection des cours d'eau, etc.

"En vue de provoquer la création d'industries stables et d'en retirer pour le pays le plus de bénéfice possible, le Congrès suggère que pour les matières brutes qui sont abondantes ici mais rares ailleurs, comme l'amiante, le mica, etc., ou les produits susceptibles d'une transformation ultérieure avant d'être utilisés, comme le bois de pulpe en grume, les pâtes, etc., le Gouvernement de Québec exige des concessionnaires de privilèges, sans préjudice des lois déjà en vigueur, que la moitié au moins de la production annuelle subisse sa transformation définitive dans les limites de la province."

Pour étudier plus à fond la question industrielle, se procurer: *Le problème industriel au Canada français,* au Secrétariat général de l'A.C.J.C., 90, rue Saint-Jacques, Montréal. Prix: $1.00 franco.

LES PRIX D'ACTION INTELLECTUELLE

En octobre 1919, l'*Association catholique de la Jeunesse* fondait les "Prix d'action intellectuelle".

Ces prix sont de *cent piastres* chacun. La soirée solennelle de couronnement des lauréats aura lieu dès que les membres du jury auront terminé l'examen des ouvrages et des manuscrits reçus.

Tous les jeunes Canadiens-français de l'un ou de l'autre sexe, âgés de 20 à 35 ans inclusivement peuvent obtenir l'un des dix prix. Tous, auteurs, professeurs d'Université ou de maisons d'enseignement secondaire, partisans, en littérature canadienne, du régionalisme ou de l'exotisme sont priés de signaler à l'attention de l'*Association catholique de la Jeunesse* les ouvrages de réel mérite dus au travail des jeunes. Pour faciliter la tâche des jurés, livres études et manuscrits devront être adressés en *cinq exemplaires* (5 *ex.*) au Chef du Secrétariat général de l'A.C.J.C. Immeuble Versailles, 90, rue Saint-Jacques, Montréal.

La période annuelle a été fixée d'octobre à octobre. Qu'on se hâte donc pour proposer une candidature ou pour soumettre un dossier complet.

La classification des dix prix de cent piastres reste la même:

Prix de littérature.—Compositions en prose assez élaborées, dans un genre ou sur un sujet de quelque importance.

Prix de narration française.—Composition en prose, d'un genre moins sévère ou sur un sujet de moindre importance.

Prix de poésie.—Poème d'une certaine envergure, ou groupes de pièces distinctes traitant de sujets divers.

Prix de critique littéraire et de critique d'art.—Etudes, articles ou conférences écrites, se rapportant à l'histoire de la littérature et des beaux-arts, à la critique des oeuvres, aux méthodes de travail, et généralement à la culture de l'esprit et à l'éducation du goût.

Prix de littérature et de sciences religieuses.—Théologie, écriture sainte, apologétique, liturgie, histoire ecclésiastique, et toutes autres études où domine l'idée de religion.

Prix de philosophie et de droit.—Compositions littéraires se rapportant à la monographies, biographies, essais sur quelque problème d'intérêt public .

Prix de sciences sociales.—Etudes sur la société, sur les rapports des individus et des classes, sur les théories et sur le problèmes qui se rapportent à la condition et aux relations des hommes vivant en société.

Prix d'économie politique.—Etudes sur la production, la circulation, la répartition, ou la consommation des richesses.

Prix de travaux scientifiques et techniques.—Tous mémoires ou essais d'ordre scientifique, artistique ou professionnel, non contenus dans les divisions précédentes.

SPECIAL

Records Victor

"La Voix de son Maitre"

En Vente Aujourd'hui

Three O'clock in the Morning—Valse
Oriental Fox Trot [Cui's Orientale]
(Présentation de "My Heart at Thy Sweet Voice") (de "Samson et Dalilah")
Jouée par PAUL WHITEMAN ET SON ORCHESTRE
Record "La Voix de son Maître"-Victor 18940 10 pcs 85c.

Parade of the Wooden Soldiers—March
(Parade des Soldats de Bois) (De "La Chauve-Souris")
Twinkling Star—Gavotte Elégante
Jouée par L'ORCHESTRE INTERNATIONAL NOVELTY
Record "La Voix de son Maître"-Victor 73366 10 pcs 85c.

Mister Gallagher and Mister Shean
"Positively Mr. Gallagher!"
Mister Gallagher and Mister Shean
"Absolutely Mr. Shean!"
Par les auteurs ED. GALLAGHER—AL. SHEAN.
Record "La Voix de son Maître"-Victor 18941 10 pcs 85c.

Demandez à les entendre jouer sur le

Victrola

chez tous les marchands "LA VOIX DE SON MAITRE"

Fabriqués par Berliner Gram-o-phone Company, Limited, Montréal.

La Cie J. M. CARRIERE

61½, RUE PRINCIPALE - - - - - - - HULL

PAGE DE HULL

CETTE "ENQUÊTE"

Le Conseil de Ville a pris il y a quelque temps, à la réunion obligatoire du commencement de ce mois, la décision de tenir une "enquête" sur la conduite des travaux ordinaires de la ville. Fixée au douze septembre, à une séance spéciale, elle n'a pas eu lieu pour les raisons que l'on sait, parce que l'on s'est rendu compte entretemps qu'on s'exposait à aller plus loin qu'on ne le voulait d'abord. L'on eût certainement bien fait de consulter l'aviseur légal sur les procédés à suivre en rapport avec le but que l'on poursuivait, avant de passer la résolution du cinq septembre, mais nous ne croyons pas que c'est la première fois, dans Hull ou ailleurs, que l'on commet une erreur involontaire de procédure municipale. Il y avait à l'assemblée, à part le proposeur de l'"enquête", deux échevins qui siègent au Conseil depuis assez longtemps, croyons-nous, et aucun d'eux n'a fait remarquer, pas plus que les nouveaux élus de l'hiver dernier, que l'on outrepassait la fin visée. D'où il ressort que l'expérience des représentants du peuple, si longue soit-elle, n'est pas nécessairement exempte d'oublis ou d'omissions. L'important est de considérer si l'on a voulu mal agir. Nous ne sommes pas d'opinion qu'il en a été ainsi, à l'égard du contremaître et de l'ingénieur de la ville.

D'ailleurs, si l'on agissait de mauvaise foi, dans des intention de malmener injustement des employés, tous, anciens et nouveaux membres du conseil, ont été unanimes dans l'acceptation de la motion Chénier. De nouveau, rien n'autorise à faire cette supposition.

Le seul fait qu'il n'y avait "même pas d'accusation spécifique" contre le contremaître démontre que le but recherché en était un général et non pas personnel.

Est-ce à dire que toute cette histoire est une "farce" et qu'elle est finie à tout jamais "en queue de poisson"? Nous pensons au contraire qu'elle sera reprise sous une autre forme, conformément aux pouvoirs de nos édiles. Nous demandons même qu'elle soit recommencée dans le sens qu'on jugera bon et à propos, qu'elle n'en reste pas là, que tout soit tiré au clair.

Retenons l'aveu qu'il n'y a pas d'accusation spécifique contre qui que ce soit. Cela est important pour démontrer qu'on ne vise personne, mais qu'on recherche la réponse à ce point d'interrogation: l'administration de la ville ne coûte-t-elle pas trop cher? N'y a-t-il pas moyen de la faire à moins de frais?

Le sujet ne manque pas d'être intéressant, surtout d'une importance capitale pour le bien de la ville, celui de tous les contribuables, même de ceux qui pensent que l'on crie sans raison et que l'on veut simplement faire de la mise en scène. Eux aussi sont contribuables et se ressentiront de la diminution des frais, si on y arrive.

La question posée, il faut de toute nécessité qu'elle soit résolue et c'est pour cela que le Conseil se doit à lui-même, qu'il doit à ses administrés, d'y trouver la vraie réponse. Il le doit aussi à ses employés. Le public, si l'on ne va pas au fond de l'affaire, peut croire que les serviteurs de la ville ne font pas leur devoir; il peut penser, si tel était le cas, que le Conseil les approuve ou les protège. Employés, maire et échevins seront alors blâmés par lui. Ce n'est que dans une rencontre et une discussion d'affaires, sans parti-pris à l'avance, entre employeurs et employés, que le bien peut sortir de la difficulté que l'on croit exister. Il n'y a absoluemnt rien d'anormal ni d'extraordinaire à ce que cette rencontre et cette discussion aient lieu. Elle peut, elle devra amener les meilleurs résultats.

Le Conseil a le droit, même le devoir de connaître tout ce qui se passe dans l'adminitration, d'exiger qu'on lui expliquee rout ce qui s'y fait, s'il le juge bon et nécessaire.

Si tout a été bien conduit, le Conseil devra le reconnaître et en féliciter ses dévoués employés; si preuve est faite qu'il y a eu ou qu'il y a des lacunes, on avisera aux meilleurs moyens de les combler et de les faire disparaître à tout jamais. Et nous inscrivons ici la déclaration du maire qu'il ne tend nullement à maltraiter personne ni à faire des destitutions inopportunes. Seulement, dans un cas comme dans l'autre, qu'il y ait quelque chose ou qu'il n'y ait rien, lumière sera faite; administrateurs, administrés, employés de la ville aux travaux publics y trouveront satisfaction.

Il y a longtemps qu'on se demande si l'on ne pourrait pas épargner dans le coût de l'administration. Il est temps de le savoir.

C'est pour cela que nous voulons que l'affaire soit reprise et menée à bonne fin, c'est-à-dire de façon à se renseigner et à le faire savoir aux contribuables.

Nous espérons donc que le Conseil, passablement surchargé, il est vrai, ce mois-ci, procédera le plus tôt possible à tirer l'affaire au clair. Personne ne saurait dire qu'il n'y a pas urgence.

Henri LESSARD.

IL DEVRA PAYER LES FRAIS DE L'HOPITAL

POUR ASSAUT SUR LA PERSONNE DE RICHARD DONAHUE.

Sylvio Savard accusé d'avoir assailli Richard Donahue, a plaidé coupable.

A la demande du plaignant lui-même, l'accusé pourra reprendre sa liberté à condition qu'il paie les frais d'hôpital du plaignant, soit $54.70 et les frais du procès.

S'il ne remplit pas ces conditions, il devra faire deux mois de prison, a dit le magistrat Millar.

DEVANT LE MAGISTRAT

POUR AVOIR EU DES DROGUES EN SA POSSESSION. — CONDAMNE A CINQ CENTS PIASTRES D'AMENDE.

Jerry Taylor, accusé d'avoir eu des drogues en sa possession sans un permis à cet effet a plaidé coupable à cette occasion. Il a imploré la clémence du tribunal, mais le magistrat Millar ne l'a pas moins condamné à cinq cents piastres d'amende et aux frais ou à six mois de prison.

"Cette offense, dit le magistrat, est des plus graves, et je ne puis vous laisser aller sans avoir appliqué, auparavant, la loi. Il vous faudra expier votre faute. Je vous condamne à cinq cents d'amende et aux frais ou à six mois de prison.

MAISON A VENDRE

Si vous avez besoin d'une maison ne manquez pas de vous mettre en communication avec PH. CHARRON, 142 Ave Champlain, Hull. Tél. Sh. 1352.

CONSEIL CENTRAL

Avant hier soir, mercredi, à la réunion du Conseil central, rapport a été présenté sur la journée de la fête du travail. Les résultats ont satisfait tous les délégués.

Des remerciements chaleureux ont aussi été votés unanimement par les délégués à l'adresse de tous ceux qui ont contribué par leur générosité au succès de la fête du travail.

Puis une longue et animée discussion a commencé sur les travaux municipaux, se demandant s'il vaut mieux qu'ils soient donnés au contrat ou exécutés par la ville à la journée. Le Conseil central s'est déclaré en faveur du travail fait à la journée et une résolution a été adoptée par les délégués pour être envoyée au maire et aux échevins de la ville, les priant de faire faire, autant que se peut, les travaux à la journée, surtout les travaux d'aqueduc et d'égouts.

Cette résolution doit être présentée au Conseil à son assemblée ce soir.

ASSEMBLEE A LA SALLE LAFLECHE

De nouveau ce soir, le candidat Laroche, au siège échevinal du quartier 3, tiendra une assemblée à la salle Lafièche. Il y invite tous les électeurs et ses adversaires.

CERCLE REBOUL

Ce soir, il y aura réunion du cercle Reboul de l'A. C. J. C. au local ordinaire. Le sujet traité sera le suivant: l'esprit de l'Association de la Jeunesse catholique canadienne-française

LE CERCLE TRICOLORE

INTERESSANTE REUNION.—RAPPORT FINANCIER ET ELECTIONS; INVITATION AUX JEUNES GENS.

A la Bourse du Travail, vendredi dernier, eut lieu l'assemblée générale annuelle du cercle de gymnastique le "Tricolore". On y présenta la rapport financier de l'année qui se détaille ainsi: en novembre 1921, il y avait en caisse un montant de $15.41; on a recueilli en souscriptions la somme de $232.00, ce qui forme un total de $247.41. Cet argent a été dépensé pour l'installation d'appareils de gymnastique.

Après l'adoption de ce rapport on procéda à l'élection des officiers pour l'année 1122-23. Les résultats furent les suivants: président, Félix Lavoie; vice-président, Emile Viau; directeur du gymnase, Auguste Foucault; secrétaire, Gaston Foucault; trésorier, Oscar Doucet; conseillers, Eugène Landriault, Ulric Cloutier, Hector Landriault, Gontran Blondin.

Il fut résolu d'organiser une série de parties de cartes pour se créer des fonds afin de parachever l'installation des appareils de gymnastique et d'améliorer les douches. Les dates re ces parties de cartes seront annoncés plus tard. Il fut aussi voté à l'unanimité de bien sincères remerciements à l'égard des généreux donateurs dans la souscription organisée par le cercle.

L'invitation est réitérée à la jeunesse salariée de bien vouloir s'inscrire dès maintenant pour la classe de gymnastique 1122-1923. C'est pour elle que tout ce travail a été fait et que les dévoués souscripteurs ont apporté le concours de leurs finances, afin de doter la ville de Hull d'un gymnase qui en fait un lieu d'amusements idéal et de bienfaisante culture physique. En outre du gymnase, il y a une magnifique salle de billards, bien aménagée et tout à fait propre. Il faut que les jeunes encouragent cette oeuvre et il est à espérer qu'ils répondront à cet appel, pour leur propre bien.

Le secrétaire.

CONTRIBUABLES DE VAL-TETREAU

A LA SUITE D'UNE ASSEMBLEE HIER SOIR, UNE DELEGATION VIENDRA PRESENTER DES DEMANDES AU CONSEIL.

La réunion des contribuables de Val Tétreau hier soir, chez M. Henri Lafrance, s'est tenue au milieu d'un grand enthousiasme et a été fort animée. On y a discuté plusieurs choses très intéressantes pour le quartier 1. Une délégation a été nommée pour présenter des demandes au Conseil, ce soir même. Les délégués seront conduits par M. M. H. Lafrance, Z. Gervais, A. Lalonde, P. Fortin. Plusieurs contribuables du quartier seront aussi présents.

On demandera entre autres choses à la ville de commencer les travaux du quartier 1 immédiatement ou le plus tôt possible, ces travaux étant compris dans les règlements d'emprunt. On demandera aussi la division du quartier. Celui-ci fut divisé en 1915 puis réuni tel qu'il est aujourd'hui dès l'année suivante. D'autres questions seront également abordées.

REMARQUEZ BIEN

Avez-vous déjà pensé, lecteurs et lectrices, que le petit porteur de journaux avait une tâche bien ingrate à remplir? Savez-vous que la plupart de ces enfants appartiennent à de braves familles qui ont besoin de l'aide de ces enfants, si minime que soit leur salaire? Eh! bien, vous qui recevez ce journal, vous pouvez, sans qu'il vous en coûte davantage, leur rendre le travail plus facile en les payant régulièrement chaque samedi. N'allez donc pas l'embrouiller dans ses comptes avec des excuses comme celles-ci: Je n'ai pas de change; je te paierai lndi; mon portemonnaie est en haut. Vous tous qui avez des enfants, vous comprendrez qu'à cet âge les distractions sont fréquentes. L'enfant oublie; nous oublions nous-mêmes. Souvent par le fait qu'il n'est pas sûr de lui, le petit porteur n'ose pas vous demander son dû, de crainte de vous offenser. Il se trouve alors à perdre, souvent, et au bout de la semaine, sa collection est incomplète. Il lui manque l'argent qu'il lui faut rembourser sur son salaire. Alors, il se décourage, abandonne, et vous voilà avec un porteur inexpérimenté qui ne pense pas à vous servir votre journal, un soir que vous aimeriez beaucoup l'avoir. Allons, un peu de bonne volonté, un peu d'esprit de charité. Payez votre journal chaque samedi et vous obligerez tout le monde, porteurs et distributeurs.

P. A. Larocque.

TRAVAUX SUSPENDUS

Les travaux à l'école technique ont été interrompus dernièrement, parce qu'on manque du "nerf de la guerre," l'argent. Le gouvernement provincial a déjà dépensé $200,000 pour notre école. On estime qu'il faudrait encore la somme de $50,000 pour tout mener à bonne fin.

La Commission de l'Ecole croit que les cours pourront peut-être commencer avant le printemps prochain.

LES TRAVAUX MUNICIPAUX

TRAVAUX D'AQUEDUC, D'EGOUTS, ETC.....—ENCORE DU CHOMAGE.

Depuis une quinzaine de jours, alors qu'on commençait à exécuter des travaux en vertu des règlements d'emprunt, l'activité, jusque là très restreinte dans le domaine municipal, a augmenté de jour en jour. L'ingénieur de la ville, chargé de la surveillance générale des travaux, qu'ils soient faits au contrat ou à la journée, ne cesse de se rendre d'un endroit à l'autre pour l'accomplissement de ses importants devoirs.

Le tronçon d'aqueduc, rue St-Bernard, est maintenant terminé. On a creusé le canal parmi de nombreux cailloux. On a sorti près de deux cents voyages de roches et de terre. Afin de protéger l'aqueduc contre la gelée, il a fallu recouvrir les tuyaux d'une bonne couche de terre noire, les cailloux n'offrant pas évidemment une protection efficace. Le coût de cet ouvrage a presque atteint, la limite des estimés.

La rue St-Jean-Baptiste, entre Laurier et Notre-Dame, est prête à recevoir le fond qui supportera le pavage de surface.

Sur le Chemin de la Montagne, une bonne section de l'aqueduc est construit et l'ouvrage se poursuit, de même que sur la rue Youville, à l'entrée du pont interprovincial où l'on a fait un canal au-dessous de la voie ferrée, et qui traverse le rue Laurier.

Sur la rue Du Pont, la Cie Hull Electric a enlevé ses rails sur une partie du parcours, là où l'on travaille au pavage.

Hier on a commencé les travaux d'abaissement de la côte de la rue Wellington, entre les rues Laval et St-Jacques.

CHOMAGE

Bien que 125 personnes environ aient de l'emploi à ces différents travaux, tant de la part de la ville que de celle des entrepreneurs, un grand nombre de travailleurs se présentent ces matins ci au chantier municipal, dans l'espérance d'obtenir de l'ouvrage. C'est dire qu'il y a beaucoup plus de monde encore que de places à donner.

AVIS AUX ABONNES DE HULL

Je me fais l'interprète de ces enfants qui vous portent votre journal chaque soir pour vous demander de vouloir bien les payer chaque samedi. Je trouve pénible de les voir revenir avec une faible collection et de les entendre dire les larmes dans les yeux: "Je ne passe plus le journal, parce que 40 ou 50 abonnés ne m'ont pas payé." C'est bien malheureux et c'est pour cela que je vous demande en leur nom de vouloir bien les payer à la fin de chaque semaise, et tout ira bien.

P. A. Larocque,
agent de distribution

L'EXPOSITION A ETE UN SUCCES

Grâce à une magnifique température, la 17e exposition annuelle, sous les auspices de la Société d'agriculture du comté, à Aylmer, hier, a été un succès, tant par l'assistance et le beau choix des produit sexposés.

Les pavillons de l'horticulture, de l'entomologie, de l'aviculture, de l'industrie laitière ont attiré l'attention de tous les visiteurs, de même que la belle série des divers animaux.

Toute la journée, la fanfare de Hull a provoqué l'entrain par son excellente musique. Différents jeux ont offert leur attrait à la jeunesse.

MM. D. Robertson, H. Thérien, H. Dupuis, A. Kelly, représentaient la ville de Hull dans le bureau de direction de l'exposition.

AU CLUB ROTARY

Au diner hebdomadaire du Club Rotary de Hull, hier, on a fait connaître le programme qui sera exécuté à la réunion conjointe des clubs de différentes villes, le 27 de ce mois, ici. Des délégations viendront de Montréal, d'Ogdensburg, de Watertown, de Smith Falls, des Trois-Rivières, de Sherbrooke, de Renfrew et d'ailleurs.

Le programme comprend un banquet qui aura lieu à une heure de l'après-midi et après lequel il y aura amusements divers. Il y aura promenade et visite des villes.

Afin d'encourager le chant dans les écoles de Hull, le président Bertrand a fait savoir que l'on organiserait un concours. Les vainqueurs recevront un magnifique trophée. On fait des préparatifs pour une soirée à Aylmer, dans quelques semaines.

On se propose aussi, en octobre, de donner des représentations cinématographiques spéciales auux enfants, durant une semaine.

DES CAS DE VITESSE

Durant la semaine des courses au Parc Connaught, l'inspecteur O. Genest, pour la loi de la vitesse des automobiles a rapporté au gouvernement de Québec plus de cent cas d'infractions, sur le chemin d'Aylmer. Dans aucun cas, les autorités provinciales n'ont encore donné suite aux rapports

Guérisseur Adoucissant Antiseptique
Pour Blessures et Affections de Peau
Zam-Buk

Une Dame de Hull Guérie par les Tablettes Anti-Acid

"Depuis cinq ans je souffrais de faiblesse et d'épuisement à un tel point que je pouvais à peine faire mon ouvrage. Ma digestion était très mauvaise. Chaque jour je sentais décliner mes forces, malgré tous les remèdes que je prenais. Il y a six mois j'étais devenue tellement faible que je me vis forcée de garder le lit. Alors quelqu'un me conseilla d'essayer les tablettes Anti-Acid pour les personnes faibles. Ce que je fis. Dès la première boîte ma digestion devint meilleure et je sentis renaitre mes forces. Maintenant, après avoir pris six boîtes de ce merveilleux remède, je compte ma guérison assurée. Je recommande donc vivement les tablettes Anti-Acid aux personnes qui souffrent de mauvaise digestion et de faiblesse."

Mme W. BRISSETTE,
91 Blvd St-Joseph, Hull, Qué.

Anti-Acid est un remède absolument naturel, ne contenant aucune drogue. Il débarrasse l'estomac et les intestins des caides, gaz et acretés qui en empêchent le bon fonctionnement; il purifie le système, procure un sang riche; en un mot il donne la vigueur et la santé.

OTTAWA-NORTH BAY-TIMMINS

Le train wagon-lits du Pacific Canadien pour North Bay, quitte Ottawa tous les jours à 11.35 p. m., arrivant à North Bay, à 9.05 a. m. Le wagon-lits est prêt pour occupation à 9.30 p. m. Au retour il quitte North Bay à 8.35 p. m., tous les jours, arrivant à Ottawa à 5.10 a. m., et le wagon-lits pourra être occupé jusqu'à 8 heures a.m.

Le train wagon-lits pour Timmins quitte Ottawa à 11.35 p. m., tous les jours excepté samedi et quitte Timmins au retour à 6.10 a. m., tous les jours excepté dimanche.

Voyagez via le Pacifique Canadien pour les régions du nord.

WARREN

18 SEPT. 1922

M. A. A. Aubin, de L'Esturgeon, était de passage ici la semaine dernière.

M. et Mme Jos. Roy sont de retour de leur voyage à Otter Lake, Qué., ainsi que Mlles Dorina et Léona Roy.

Mlle Laura Marion est de retour d'une visite à Iroquois Falls.

Notre expostion agricole aura lieu mardi le 19.

Mlle M. J. Dubeau est absente, en tournée annuelle, visitant les expositions, en qualité de juge pour le Ministère de l'Agriculture.

M. Edouard Dubeau, de Espanola, était à Warren pour la fête du travail.

Nous avons eu la clôture de notre bazar dimanche, le 17.

Monsieur le docteur Plouffe est revenu parmi nous.

CASAVANT FRERES
FACTEURS D'ORGUES
ST-HYACINTHE - QUE.

Orgues pneumatiques, orgues électriques de toutes dimensions, de tous prix.

Souffleries électriques, hydrauliques, à gaz.

Souffleries spéciales pour harmoniums.

Orgues et harmoniums d'occasion à vendre à bonnes conditions.

S'adresser à la maison ou à

M. H. CHAGNON
89, rue St-André - Ottawa

IL PAIE VINGT PIASTRES D'AMENDE

POUR AVOIR CONDUIT SON AUTO EN ETAT D'IVRESSE

Un chauffeur du nom de Justinien Philion conduisait, hier, un voyageur à la station de police parce que celui-ci avait refusé de le payer. Ce chauffeur ayant conduit son auto en état d'ivresse fut arrêté par le contsable Ad Philion, et dut payer vingt piastres d'amende avant d'être remis en liberté.

LE 8 OCTOBRE 1921

Etes-vous au fait de la raison pour laquelle le pouvoir manqua l'autre jour, et il vous fut impossible de cuire le diner?

Le dérangement fut causé par un de vos voisins qui raccorda quelques nouveaux poêles sans aviser la Compagnie. Les fusibles dans le transformateur alimentant votre rue furent brûlés par cette surcharge et vous fûtes sans énergie électrique jusqu'à ce qu'un électricien fût capable d'effectuer les réparation.

L'homme au haut de la rue fut le seul responsable de cet ennui, car on défend au consommateur de faire tout usage non autorisé de l'électricité. Cette règle est établie pour protéger les autres consommateurs, et pour éviter des ennuis qui se présentent en agissant autrement.

Des fusibles et des coupe-circuits sont installés pour prendre soin des besoins connus de nos clients, et pour couper les circuits quand les charges extra fortes se présentent.

En coopérant avec la Compagnie, et en prenant des arrangements pour l'électricité dont vous avez besoin, vous éviterez beaucoup de ces ennuis, et vos voisins ne seront pas incommodés.

THE HULL ELECTRIC COMPANY.

VENTE SPECIALE
DEMAIN
QUELQUES-UNS DE NOS PRIX

Rôti de lard. La livre	22c
Rôti de boeuf de l'ouest. La lv.	12c à 15c
Steak de boeuf. La livre	12c à 20c
Saucisses au lard. La livre	18c
Boeuf à soupe de l'ouest. La livre	5c

Aussi Boudin et assortiment de Jambon, Veau et Agneau.

Avant d'acheter ailleurs il vous paiera de consulter nos prix.

Succession N. Breault
Angle Laval et Victoria,
HULL.

Brillant comme LeSOLEIL

Le savon Castille "Le Soleil" donnera à votre lingerie une blancheur éclatante. Employez-le aussi pour la toilette: il adoucit la peau et embellit le teint.

Autres produits importés:
Petits Pois "Soleil"
Légumes "Soleil"
Huile d'Olive "Plagniol"
Roquefort "Marie Grimal"
Gruyère "Bouquetin"
Moutarde "Géodite"

Thé Blue Bird

Le thé Blue Bird est sans égal pour sa force, son arome et sa saveur.

Demandez ces produits à votre épicier.

LAPORTE, MARTIN, Limitée
DISTRIBUTEURS
584, rue Saint-Paul ouest, MONTREAL.

A L'OCCASION DU
Nouvel An Judaïque
CE MAGASIN SERA
FERME SAMEDI
(TOUTE LA JOURNEE)

C. Caplan LIMITED
135-139, RUE RIDEOU
(Vis-à-vis la rue Nicolas) OTTAWA
Ouvert comme d'habitude, lundi, à 8.30 a.m.

VOICI LE TEMPS FROID

Si vous avez besoin d'un bon poêle ou fournaise, demandez la marque "Favorite de Findlay". Notre stock est des mieux assorti.
SOUBLIERE & LEPAGE,
Angle Champlain et Victoria.
Tél. Sh. 248 — Hull.
H.-E. Ménard, Gérant.

CHEZ LA POLICE

Les arrestations opérées hier l'ont été par les constables Marengère, Ad. Philion, Perron, Côté, Sauvé, Racine et le détective Daoust.

ENCORE DU BEURRE

Nous venons de recevoir encore 325 livres de beurre de ferme, extra bon, à 35c la livre. Faites votre provision car ce lot ne durera pas longtemps.
CHEZ
J. A. LALONDE, Epicier
263 rue Montcalm
Tél. Sh. 862 M. Wrightville.

CHANGEMENT D'ADRESSE.

Mes clients et le public sont priés de prendre avis du changement de mon adresse, étant déménagé au No 246 rue Montcalm, Wrightville.
DR J. C. ROUTHIER
Tél. Sh. 2332.

SPECIAL
Pour Samedi

Chaudière de Graisse. (3 livres)	49c
Boeuf à Soupe de l'Ouest. La livre	5c
Steak de Boeuf de l'Ouest. La livre	15c
Lard Salé. La livre	18c
Rôti de Boeuf de l'Ouest. La livre	10c 15c
Rôti de Jeune Lard. La livre	20c

Aussi un grand choix de toutes autres viandes à très bas prix.
Livraison à Hull et Ottawa.
Donnez vos commandes au plus tôt afin de faciliter la livraison.

Marché St-Denis
70, Rue Maisonneuve
Tél: Sher. 978 HULL

Tapisseries
40,000 rouleaux de Tapisseries. Des nouveaux patrons. A BON MACHE.
Louis Gaudreau
Peintre-Tapissier
34, Rue Champlain - Hull
(Près de l'Hôtel de Ville.)
Téléphone: Sher. 2464-J.

ACHETEZ VOTRE
PIANO
DE
J. G. Chénier
69, Rue St-Bernard — Hull
Téléphone: Sher. 280-J.

CAPSULES ANTALGINE
LE MEILLEUR REMÈDE POUR MAL de TÊTE MIGRAINE, NÉVRALGIE, RHUMATISME AIGU LA GRIPPE
A. R. FARLEY
HULL, QUE.

PORTER CHAMPLAIN

RECONSTITUANT INCOMPARABLE

Distributeur:
JULES LAVERDURE
HULL, QUE.

PACIFIQUE CANADIEN

Des modifications dans le service des trains des voyageurs seront en vigueur

DIMANCHE, 1er OCTOBRE, 1922

Pour détails s'adresser aux Agents de Billets.

L'ouverture des classes

AUX PARENTS

Avez-vous des enfants?

Instruisez-les.

"Filii tibi sunt, erudi illos." Eccles. ch. 7, v. 25.

Parents chrétiens, comprenez-vous ces paroles? C'est le Saint-Esprit lui-même qui vous donne ce commandement. A l'occasion de l'ouverture des classes, permettez-moi de vous adresser quelques conseils.

Le temps presse.

Commençons sans autre préambule.

1.—*A l'école, les enfants!*

De tous les devoirs des parents à l'égard de leurs enfants, le premier et le plus important, c'est sans contredit l'instruction. On ne conçoit plus de nos jours un enfant, un jeune homme, une jeune fille ne sachant ni lire, ni écrire. Ce serait un crime.

Il vous est impossible d'instruire vos enfants, faute de temps et de connaissances nécessaires, envoyez-les alors à l'école. C'est un devoir sacré. Personne ne peut vous en dispenser.

Donc à l'école, les enfants!

2.—*A l'école catholique.*

Il y a des parents chrétiens qui envoient leurs enfants aux écoles protestantes ou publiques, quand ils ont des écoles catholiques. Vraiment, c'est une chose inconcevable! Je ne discuterai pas leurs raisons. D'ailleurs, ils n'en ont pas, ce ne sont que des prétextes.

Victor Hugo, un incrédule, a pu dire: "Il faudrait trainer devant les tribuanux les parents qui envoient leurs fils aux écoles sur la porte desquelles on écrit: Ici on n'enseigne pas la religion." Rien de plus juste. De tels parents sont de vrais criminels. Or, ces écoles où on ne parle ni de Dieu, ni de la religion, ce sont les écoles protestantes et les écoles publiques. Elles sont la ruine de la foi dans les âmes.

Que vos enfants ne mettent jamais les pieds dans ces écoles! Vous avez de bonnes, d'excellentes écoles catholiques. Remerciez-en le bon Dieu et veillez à ce que vos enfants les fréquentent.

3.—*A l'école dès le premier jour.*

La date de l'ouverture des classes est fixée. Pas de retard. Rien n'est plus propre à décourager l'enfant qu'une entrée tardive. On en voit qui perdent une partie de leur année à cause d'un retard de quelques semaines.

Attention! Que vos enfants soient à l'école au jour fixé et à l'heure marquée!

4.—*A l'école tous les jours.*

Il y a des parents qui voudraient voir leurs enfants faire des progrès. Rien de plus légitime. Malheureusement ils leur font manquer l'école à propos de tout et à propos de rien.

Que d'enfants perdent ainsi la classe pour des bagatelles, pour faire des commissions, comme si on ne pouvait pas trouver du temps pour faire ces commissions, avant ou après l'heure des classes. Ils ne savent rien. Ce n'est pas étonnant. Un enfant, qui manque souvent la classe, ne peut suivre les autres. Il se décourage, il n'apprend rien. Plus que cela, il perd son temps, il ne fera jamais rien.

Envoyez donc vos enfants assidûment à l'école.

5.—*A l'école longtemps.*

Il est une vérité admise aujourd'hui par tous. C'est la suivante. Le meilleur héritage qu'un père et qu'une mère puissent laisser à leurs enfants, c'est une bonne instruction.

N'allez pas retirer vos enfants trop tôt de l'école. Ne les écoutez pas. Les enfants sont portés à se décourager. Bien souvent l'étude les ennuie. Ils veulent parfois tout abandonner. Tenez bon. Soyez fermes.

Envoyez vos enfants à l'école aussi longtemps que vous le pourrez. Ne craignez pas de faire des sacrifices. Montrez-vous généreux. Vos enfants vous le rendront plus tard.

6.—*Après l'école.*

Au retour de l'école, vous avez deux devoirs à remplir envers vos enfants:

a) Veillez sur les devoirs: L'enfant a reçu un devoir à faire, des leçons à apprendre. Voyez à ce que le devoir soit fait, les leçons apprises et tout cela comme il faut. Les devoirs et les leçons forment une partie du travail que doit accomplir l'enfant. Que le père ou la mère, le frère ou la soeur l'aident discrètement à remplir cette tâche.

Heureux les parents qui savent ainsi s'intéresser à l'instruction de leurs enfants! Plus heureux encore les enfants qui ont de tels parents!

b) Soutenez l'autorité des maîtres et des maîtresses: gardez-vous bien de les critiquer devant vos enfants. Que faire, si vous avez à vous plaindre d'un maître ou d'une maîtresse? Dans ce cas, ne laissez rien voir à votre enfant, allez vous expliquer avec qui de droit. Ne soutenez jamais vos enfants contre l'autorité. Vous rendez alors leur instruction impossible. Un enfant, qui se sent soutenu par son père ou sa mère contre son maître ou sa maîtresse, devient désobéissant, paresseux, indiscipliné, rebelle.

Respectez donc l'autorité, si vous voulez que vos enfants vous respectent. Plus que cela, soutenez l'autorité. Si vous avez le malheur de prendre partie contre elle, à quinze ans vos enfants se moqueront de vous. Ils feront à vingt ans votre désespoir et votre déshonneur. L'expérience est là pour le prouver.

C'était dans une cour d'assises, il y a peu d'années. Le juge venait de déclarer coupable de meurtre un jeune homme de dix-sept ans.

—"Jeune homme, lui dit le juge, avez-vous quelque chose à ajouter pour votre défense?"

—"Non, répliqua le pauvre malheureux. Je pardonne, car je suis condamné justement. Mais il y en a un auquel il m'est impossible de pardonner, c'est mon père. Si, à quatorze ans, il m'avait corrigé, au lieu de me soutenir contre l'autorité de mes maîtres, je ne serais pas aujourd'hui condamné à l'échafaud."

Quelle responsabilité pour un père!

Un dernier mot et je termine. Le mois de septembre amène l'ouverture des classes dans toutes les écoles. Parents chrétiens, relisez ces avis et surtout veillez à bien les mettre en pratique.

Prenez garde!

Il y a urgence.

J. S. GARANT, c. ss. r.

(Annales de Ste-Anne de Beaupré)

L'IRONIZED YEAST MERVEILLEUX POUR TEINT FASCINANT

La Science Prouve Comment Embellir le Teint Rapidement Par le Sang.

Il n'y a rien au monde aujourd'hui qui produise une si grande sensation que cette simple découverte. Choisissez n'importe qui jouissant de joues vermeilles et d'un teint très fascinant, et vous aurez trouvé une personne dont le

"L'Ironized Yeast a clarifié ma peau rapidement et splendidement."

sang est riche en vitamines et en sang. La recette de la nature, l'Ironized Yeast, sert maintenant à des milliers d'hommes et de femmes, avec des résultats surprenants tout en étant naturels. Ils vous donne des vitamines-levain-ferrugi-nées, contenant du fer sous la forme se trouvant dans le corps humain. Ce n'est pas une simple mitxure de levain et de fer, mais c'est du levain ferruginé, ce qui est une substance par elle-même. Le teint mat, si contraire à la beauté, cède rapidement la place à une pureté de lilas que rien au monde ne peut produire. Souffrez-vous de pustules, points noirs, taches, éruptions? Ils deviennent presque une impossibilité. Des joues vermeilles, une peau plus ferme et d'apparence plus jeune, d'une pureté de pétales de rose, d'une douceur velouteuse—le tout naturel. Imaginez une telle peau embellie davantage par votre crème ou poudre préférée C'est splendide d'y songer. C'est un miracle moderne de l'avoir. Commencez aujourd'hui à prendre de l'Ironized Yeast. Il n'y a qu'un Ironized Yeast au monde, que les pharmaciens vendent $1.00 le paquet. Chaque paquet contient 60 pastilles, chaque pastille est cachetée. Elles ne perdent jamais leur propriété. Harold Ritchie, Toronto. Préparez-vous au bonheur suprême.

COURS PUBLICS DE DACTYLOGRAPHIE

(par le champion du Canada)

CINQUIEME COURS

Mon cher Emile,

Vous savez maintenant comment il faut tenir vos doigts posés sur les touches-guides pour acquérir l'art d'écrire sans regarder votre clavigraphe.

Le doigt qui doit actionner une lettre quelconque va se poser un peu au-dessus de la clé correspondante, à une distance de un quart de pouce, afin de lui imprimer l'élan nécessaire pour attaquer vivement la touche. Ainsi la lettre s'imprimera sans qu'il soit besoin que le doigt s'enfonce. Ne pressez donc pas les touches, mais frappez-les délicatement et vivement, à la fois, un peu comme si votre doigt venait en contact avec un fer chaud.

Si vous appuyez en poussant la clé jusqu'au fond, l'écriture sera râpée et sale.

Dès qu'un doigt a frappé une lettre, il doit revenir sur sa touche-guide. Au début on attend ce retour avant qu'un autre doigt ne se déplace. Ne jamais écrire comme si les notes étaient liées, mais toutes nettement détachées; autrement deux barres à types se croiseraient et fausseraient leur alignement.

C'est la force combinée du poignet et des doigts qui agit sur la touche; il faut donc tenir le poignet ferme; alors les doigts plus faibles en tirent avantage et vous aurez plus d'endurance pour résister à un long travail.

Un attaque trop lourde endommage le cylindre et l'impression en souffre. La perfection de l'art serait de donner à chaque frappé la force qui convienne à la surface de chaque caractère afin que l'impression soit égale: frapper plus fortement les lettres qui offrent plus de surface, comme le (M) et le (G), et plus légèrement les signes (.), (,) (i), etc.

Soyez fidèle à ces avis très importants que vous donne,

Votre tout dévoué,

J.-H. MAROIS.

Scott, P.Q.

LUDBURG

20 septembre, 1922.

M. Boulay est parti samedi soir en auto pour Ottawa et autres villes de l'est. Il visitera sa fille. Mme Brisson, et retournera par Toronto, les Chûtes Niagara et Hamilton.

Conférences des Bonnes Routes

Montréal 22:— A une assemblée de l'exécutif de l'association des bon s chemins canadiens tenue ici hier, et à laquelle assistaient l'hon. J. L. Perron, ministre provincial des chemins: le président I. L. Squires, Russell, T. Kelly et W. A. Findlay, des arrangements ont été complétés en vue d'une conférence des bons chemins interprovinciaux qui doit être tenue à Montréal au commencement d'octobre. Chacune des neuf provinces du Canada est invitée à envoyer des délégués.

Il n'est pas si aisé que vous le croyez peut-être de revendiquer des droits; car c'est par là même revendiquer des devoirs.

"MILLBANK"

10 pour 15¢

25 pour 35¢

LA CIGARETTE DE QUALITE

IMPERIAL TOBACCO COMPANY OF CANADA, LIMITÉE.

AVIS Afin de construire un mur temporaire à l'intérieur de notre magasin il nous faut écouler notre stock dans le plus court délai possible.

L'Enlèvement du Mur du Magasin Nécessite un Rabais sans Précédent en CHAUSSURES

Les entrepreneurs nous ont avertis qu'un mur de notre magasin doit être abattu avant qu'ils continuent la construction du nouvel édifice de la Banque, la porte voisine. Il nous faut écouler notre stock. C'est la plus grande vente qui ait jamais eu lieu. La Vente Bat Actuellement Son Plein.

POUR DAMES

125 paires d'Escarpins Flapper Une Courroie, Cuir Verni, pour Dames. Toutes les pointures. Régulier $7.50, pour **$3.45**

75 paires d'Escarpins Cleo Cuir Verni pour Dames. Les plus récents modèles, pour **$3.95**

90 paires d'Escarpins Découpés Deux Courroies, Suède Gris, pour Dames, avec talons militaires. Régulier $8.50, pour **$4.95**

Spécial en Escarpins pour Dames, une courroie, de Suède noir, avec talons recouverts militaires. Régulier $10.00, pour **$4.45**

Escarpins courroie découpés, cuir verni, pour dames, avec talons bas. Régulier $7.00, pour **$2.95**

Guêtres pour Dames. Toutes les pointures. Pour écouler à **49c**

Oxfords Métal Oxydé pour Dames, avec talons cubains bas. Toutes les pointures. Rég. $6.00. Pour **$2.45**

VENEZ

voir vous-même. Il y a des centaines d'aubaines qui ne figurent pas en cette annonce.

VOYEZ NOS VITRINES

POUR DAMES

Oxfords lacés de chevreau noir et brun pour dames, avec hauts talons Louis, Marque F. W. Slater. Régulier $10.00, pour **$3.95**

250 paires de Bottines Hautes pour Dames, brunes et noires, avec talons hauts ou bas. Toutes les pointures. Pour écouler **$1.95**

300 paires d'Oxfords Bruns et Noirs pour Dames, talons hauts, faits par F. W. Slater. Valant jusqu'à $12.00. Pour **$3.95**

75 paires de bottines hautes, grosse cheville, de Vici Kid pour Dames, avec talons cubains. Régulier $12.00, Pour **$6.45**

SAXES BOOT SHOP

125 RUE SPARKS

POUR DAMES

300 paires d'Escarpins Trois Courroies pour Dames, en cuir verni noir et brun, avec talons cubains, faits par F. W. Slater. Valant jusqu'à $10, pour **$4.95**

205 paires d'Oxfords Brogues Bruns et Noirs pour Dames, genre anglais, faits par Slater. Valant jusqu'à $12. Pour **$5.95**

75 paires d'Escarpins Deux Courroies Suède Brun pour Dames, avec hauts talons Louis. Rég. $14, pour **$6.45**

60 paires de Sandales Satin Noir pour Dames, hauts talons Louis. Valant jusqu'à $15, pour **$7.95**

200 paires d'Escarpins Deux Courroies Bruns pour Dames, avec talons militaires. Régulier $5.50, pour **$2.45**

150 paires d'Escarpins Une Courroie, de Chevreau ou Cuir Verni pour Dames. Régulier $7, pour **$2.95**

RAPPELEZ-VOUS

que cette vente comprend toutes les nouvelles séries venant d'arriver pour l'automne et l'hiver.

VOYEZ NOS VITRINES

Pour Hommes

150 paires de Bottines Coupe Blucher Box Calf pour Hommes. Semelles doubles, talons de caoutchouc. Rég. $8, pour **$3.95**

150 paires de Bottines Brogue Brunes pour Hommes, semelles de cuir solide. Régulier $9, pour **$4.45**

125 paires de Bottines Militaires Veau Brun pour Hommes, semelles de cuir solide et talons de caoutchouc. Régulier $9, Pour **$4.95**

225 paires de Bottines d'Apparat pour Hommes, tous les genres et formes. Régulier $9, pour **$4.95**

200 paires d'Oxfords Veau Noir et Brun pour Hommes. Tous les genres. Pour écouler à **$3.45**

200 paires d'Oxfords Brogue genre anglais, de cuir solide, Noirs et Bruns, pour hommes, toutes les pointures. Valant jusqu'à $12, pour **$6.95**

500 paires de Bottines F. W. Slater pour hommes, tous les plus nouveaux modèles de cet automne, votre choix dans le magasin. Valant jusqu'à $15, pour **$6.95**

Supports Arqués Scholl pour Dames et Messieurs, toutes les pointures. Régulier $3, pour écouler, la paire **$1.00**

SPECIAL

200 paires de Bottines Trépointe Goodyear Brunes pour Hommes, bout moyen. Régulier $7, pour **$2.95**

Courrier de Province

CHENEVILLE

19 septembre, 1922.

Le Rév. Père Forest, de Rigaud, qui remplace actuellement M. le curé Chéné, de St-Emile, est venu passer quelques jours au presbytère.

Nous avons eu les Quarante-Heures la semaine dernière. A cette occasion sont venus, MM. les abbés Guay, et Major, de Ripon, Bélanger, de St-André Avellin, Cadieux, de la Paix, et Coursol, de Montpellier.

Mariages.

M. et Mme Henri Charlebois sont de retour de Earlton, Ont. où ils ont fait leur voyage de noces.

M. Omer Strasbourg a épousé le 12 septembre, Mlle Lilianne Racicot.

Le 12 septembre, M. le curé Guillaume a aussi béni l'union de M. Aimé Dumouchel, de St-Sixte, à Mlle Jeannette Leduc, de cette paroisse.

M. le curé leur posa; tous étaient à tous ces jeunes époux nos meilleures voeux de bonheur.

M. et Mme J. Dion, de Ste-Dorothée, sont venus passer quelques jours par ici.

Mlle Marguerite Quesnel, de Grand'Mère, est venue rendre visite à des parents, ici.

Mme Jos. Landriault, avec ses deux fils, Jean et André, est en promenade chez son père, M. P. Strasbourg.

M. et Mme H. Bédard, de Toronto, ainsi que leur fille Dorothée, sont venus passer une quinzaine en visite chez des parents.

M. Athanase Maillé a acheté la boulangerie de son père, M. Jos. Maillé.

ROCKLAND

19 sept 1922

EUCHRE

Le Euchre donné au sous-sol de l'église, dimanche soir, par les membres de "l'Aliance Nationale", fut un vrai succès. Ils eurent un grand encouragement et la soirée se passa agréablement. Il y eut de magnifiques prix décernés aux gagnants. Il y eut aussi vente de quelques gâteaux à l'enchère, et le réveillon fut servi gratis.

Les organisateurs de cette soirée remercient les personnes qui sont venues les encourager.

NAISSANCE

M. et Mme J. C. Charron, marchand ont le plaisir d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'une fille qui a reçu au baptême les prénoms de Marie, Ida, Praxède.

Parrain et marraine: M. et Mme Joseph Charron, grands'parents de l'enfant.

FABRE, QUE.

11 SEPT. 1922

Les 7, 8, 9 septembre, les enfants de la paroisse suivirent une retraite donnée par notre dévoué curé, M. Gauthier. La clôture de la retraite se fit dimanche, le 10, à 7 heures du soir. Trente-sept jeunes gens prirent la tempérance. L'église était remplie de fidèles; la cérémonie commença par un cantique à la température, chanté par les jeunes gens tempérants. Ils se rendirent à la Sainte Table pour répondre aux questions que très bien disposés à prendre la croix de tempérance; ensuite ils fiernt le tour de l'église en chantant le cantique: "Vive Jésus, vive sa croix". Ils retournèrent au pied de l'autel faire une dernière promesse, Après il y eut salut solennel au Très Saint-Sacrement, durant lequel un acte de consécration au SacréCoeur fut lu par M. Conrad Goulet, et un acte de consécration à la Ste-Vierge par Mlle Rosilda Dallaire.

ST-PASCAL BAYLON

17 septembre 1922

La semaine dernière, M. l'abbé J. A. Dupras, ainsi que Mme Wilfrid Ouellette, avaient l'honneur d'avoir la visite de leur frère, le R. P. Dominicain, après une absence de trois ans de ce celui-ci passés dans les missions.

Dimanche dernier, M. et Mme Albert Barbeau, de Mattawa, ainsi que M. et Mme Oméo Barbeau, de Buckingham accompagnés de leur fils Raynald, étaient en visite chez leur père, M. Charles Barbeau.

Dimanche, M. et Mme Emery Lalonde, ainsi que leur famille sont allés faire un voyage d'auto à St-Eugène, où ils ont rendu visite à leur fils, le Dr Léo Lalonde.

M. et Mme Olivier Brunet font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille baptisée sous les noms de Marie, Georgette. Parrain et marraine, M. et Mme Arthur Maisonneuve, oncle et tante de l'enfant.

NAVAN, Ont.

18 septembre 1922

Le 10 septembre s'éteignait paisiblement dans le Seigneur, Mme Vve Hormidas Larivière, (née Célina Groulx) à l'âge de 73 ans et 5 mois. Son époux l'a précédée dans la tombe il y a à peine cinq mois. Elle laisse pour la pleurer six enfants; Omnest, Arpalice, Aldé, tous de Navan et Adislas de Vancouver deux filles, Mme Alphonse Hunault (née Corinne) et Mme Arthur Legault (née Alida,) un frère, M. Hercule Groulx et 21 petits-enfants. La défunte est morte à l'Hôpital Général d'Ottawa. L'inhumation eut lieu au cimetière St-Joseph d'Orléans. Le service fut chanté par M. le curé Chartrand. A la famille en deuil, nous offrons nos profondes sympathies.

MM. et Mmes Camille Barbe et Alphonse Turcotte, ainsi que M. Edmond Leblanc, tous de Montréal éaient les hôtes de M. Joseph Taillefer. Ils ont fait le voyage en auto.

Mme Omer Guindon et son fils Jacques-Aimé, de Joliette, et Mme Aldoria Guindon, de Maisonneuve, étaien les hôtes de Mme Vve Joseph Guindon et visitaient leurs parents de Navan et d'Orléans.

Mme Timothé Parisé de North Bay était chez son père, M. Onésime Parisien.

Mlle Jeanne d'Arc Léger est de retour d'une promenade chez sa tante, Mme Cyrille Rocque d'Ottawa.

Le 11 septembre, M. Victorin Legault épousait Mlle Albertine Cléroux. Nos voeux de bonheur.

THETFORD OUEST

19 septembre 1922

M. le Dr et Mme J. A. Marcoux passent une promenade de quelques jours à Sherbrooke et de là se rendront aux Trois-Rivières pour assister à une convention de médecins.

M. le Chapelain de l'hôpital St-Joseph passe quelques jours à Lambton, chez ses oncles messieurs le curé et le vicaire de Lambton. Il est accompagné de sa mère Mme Belleau.

Mlle Martineau de St-Ferdinand d'Halifax a passé une semaine chez son frère, M. Ernest Martineau.

M. Ludger Jacques est de retour après une absence de trois semaines passées à Montréal.

Les Quarante-Heures à St-Maurice commenceront le 28 septembre. Une retraite sera prêchée aux enfants quelques jours avant les Quarante Heures, par M. l'abbé Lemay vicaire à St-Alphonse de Thetford.

BEECH GROVE, QUE.

18 septembre 1922

La première gelée d'automne a fait son apparition et a causé beau coup de dommages aux jardins potagers, etc.

M. et Mme Walter Cochrane font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils né le 4.

Mme J. J. Muldoon est revenue parmi nous, après avoir passé quelques semaines à l'Hôpital Général d'Ottawa; elle va beaucoup mieux.

Etaient en visite chez MM. C. Lachapelle et D. Soublière la semaine dernière: MM. et Mmes Télesphore Allen, Arthur Allen, de Luskkville et M. Télesphore Allen fils, de Côteau Station.

M. et Mme Camille Lachapelle étaient en visite chez M. Josaphat Allen de Luskville, dimanche.

M. et Mme Omer Lamoureux étaient les hôtes de M. Delphis Soulière, dimanche dernier.

M. Alfred McMullen, marchand général nous quittera cette semaine pour aller demeurer à Ottawa. M. Freedman d'Ottawa a fait l'acquisition de son magasin.

Mlle Alice Allen, de Luskville a passé une huitaine chez ses soeurs Mmes Lachapelle et Soulière.

Notre école est sous la direction de Mlle Trainer, cette année.

Mme Gilbert Owers et ses trois garçons, sont partis la semaine dernière pour l'Ouest, où ils demeureront, après quelques semaines passées chez Mme Georges Clark, mère de Mme Owens.

LA MAGNESIE EST SPLENDIDE POUR ESTOMACS ACIDES

Neutralisant Rapidement l'Acidité. Arrête la Fermentation, Adoucit l'Estomac.

Neuf personnes sur dix, quand leur nourriture bouleverse leur estomac leur causant du malaise, pensent qu'ils ont l'indigestion. En réalité elles souffrent de l'estomac acide. Un excès d'acide dans l'estomac cause les gaz, lardeur de coeur, le gonflement et l'âcreté.

Pour avoir un estomac robuste capable de la digestion facile et normale de trois bons repas par jour, vous n'avez qu'à tenir neutralisés les acides dans l'estomac et doux son contenu. Les digestifs artificels ne sont pas nécessaires. Seulement quelques onces de Magnésie Bisuratée de n'importe quelle bonne pharmacie et prenez une cuillerée à thé de la poudre ou deux pastilles dans un demi-verre d'eau juste après le repas ou chaque fois que vous sentez une douleur. Le résultat est surprenant et vous serez enchanté du soulagement presque immédiat. Ce fameux adoucisseur de l'estomac combine la Magnésie et le Bismuth en proportions désirables et il est non seulement effectif mais absolument inoffensif. Son usage régulier tient l'estomac doux, robuste et en bon état en tout temps.

La Magnésie Bisuratée est bien connue des pharmaciens de partout, et en font usage plus d'un demi-million de personnes qui mangent maintenant ce qu'elles désirent, raisonnablement sans craindre l'indigestion.

20

CUTICURA

Conserve Votre Chevelure

Rien comme les shampoings avec du Savon Cuticura et de l'eau chaude précédés d'applications d'Onguent Cuticura aux parties du cuir chevelu où il y a des pellicules et de la démangeaison, pour tenir le cuir chevelu et la chevelure saine. Ils sont idéals pour toutes fins de toilette.

Savon 25c. Onguent 25c et 50c. Talc 25c. Vendus par tout le Dominion. Dépôt canadien: Lymans, Limited, 344, rue St-Paul Ouest, Montréal.

Le Savon Cuticura rase sans pot

L'Insigne de la Qualité Recommandable

LE nom "Barrett" sur l'étiquette constitue une insigne de qualité durable. Partout, assurez-vous qu'il se trouve sur les matériaux de couverture ou de réparation de couverture que vous achetez. Il représente le triomphe de soixante-quinze ans de la Compagnie Barrett dans la branche de la couverture.

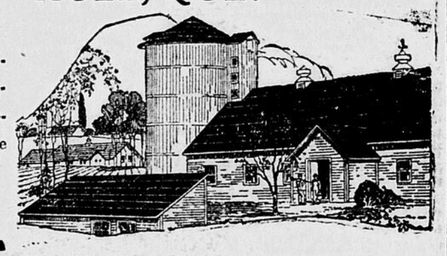
Couverture "Caoutchoutée" Everlastic. Faite de matériaux imperméables de choix et de haut ton, la Couverture "Caoutchoutée" Everlastic résiste aux conditions les plus rigoureuses d'usure et de climat. Mais son prix est modéré; d'efficaces méthodes de fabrication et une production par grandes quantités maintiennent le prix à bas niveau. Faite en trois épaisseurs—légère (1-pli), moyenne (2-plis), et lourde (3-plis). Clous et ciment pour la pose dans chaque rouleau. Vous achetez un véritable toit quand vous achetez de l'Everlastic Barrett.

Nous avons aussi un assortiment complet de tous les célèbres produits pour la réparation des couvertures que fabrique la Compagnie Barrett. Si vous avez un problème de couverture, nous pouvons vous aider à le résoudre.

H. O. BOULT — KELLY & LEDUC
EDGAR BARETTE — J. O. DALPE
I. HOULE — SCOTT'S HARDWARE

HULL, QUE.

Ferme et hangars recouverts avec notre couverture en rouleaux.



A l'Occasion del'Observance des Fêtes du

Nouvel An Judaique

Le Magasin Freiman sera Fermé Samedi Toute la Journée

A.J. Freiman Limitée

Votre Foyer

Avez-vous constitué "l'Ange Gardien" de l'Assurance sur la Vie, le Protecteur de votre Foyer?

Un Foyer protégé par de l'assurance sur la vie, d'un montant suffisant pour faire face aux hypothèques et aux autres nécessités de la vie, est généralement l'habitacle du bonheur. On n'y craint point les incertitudes de l'avenir; on ne craint pas de se le voir enlever par suite d'une vente forcée, si le chef de la famille venait à mourir; et la mère n'y est pas exposée au danger d'avoir à combler par son travail le déficit de trop maigres ressources, ni les enfants, au danger d'avoir à renoncer aux avantages d'une bonne instruction.

"L'Ange Gardien" de l'Assurance sur la Vie vous remplace, si vous venez à partir, et continue votre œuvre. Fort de ses trois billions de dollars, il veille sur des milliers de foyers canadiens, où parents et enfants vivent dans la sereine satisfaction de ceux qui se savent adéquatement protégés.

Les Agents des Compagnies d'Assurance-Vie sont les grands ambassadeurs délégués à votre Foyer. Ils se feront un plaisir de vous expliquer avec quelle facilité vous pouvez couvrir votre foyer d'un "manteau protecteur".

RIEN NE SAURAIT REMPLACER VOTRE FOYER. C'EST LE PIVOT AUTOUR DUQUEL TOUTE VOTRE EXISTENCE EVOLUE.

SERVICE DE DIFFUSION DE L'ASSURANCE SUR LA VIE

L'Assurance sur la Vie: Témoignage d'un amour qui ne meurt pas.

CALENDRIER

SAMEDI 23 SEPTEMBRE 1922

266ème jour de l'année

Lever du soleil, ... 5.46
Coucher du soleil, ... 5.58
Lever de la lune, ... 8.54
Coucher de la lune, ... 7.34

QUARANTE-HEURES

Diocèse d'Ottawa

Couvent de Grenville, 21, 22, 23 septembre
Orphelinat St-Patrice, 23, 24, 25 septembre.

Quatre-Temps

SAINT DU JOUR

Saint Lin, pape et martyr.

CARNET MONDAIN

Mme Jean-François Pouliot de la Rivière du Loup, est en visite chez sa mère, Mme J. E. N. De Haitre.

x x x

M. Lafrance de "Lindenlea" et sa fillette, sont de retour d'un voyage de quelques semaines à Ste-Anne de la Pocatière.

x x x

Mlle Clorinthe Bélanger de Washington D. C. passe quelque temps à Ottawa, chez sa mère Mme Bélanger de la rue Osgoode.

x x x

M. et Mme J. A. Chassé et leur famille, sont rentrés en ville, après avoir passé l'été à Britannia.

x x x

M. l'abbé L. N Lemay, secrétaire de Monseigneur Larocque de Sherbrooke, était en visite hier chez M. J. Labrosse de la rue Nicolas.

x x x

Mme J. M. Somerville est attendue la semaine prochaine de la Nouvelle-Ecosse où elle a passé quelques semaines.

x x x

Des invitations sont lancées pour le mariage de Mlle Esther Joséphine Lemieux, fille de M. et Mme Auguste Lemieux au Major Frederick Jackson Alderson, D. S. O., de l'Artillerie à Cheval Royale Canadienne. La bénédiction nuptiale leur sera donnée en la chapelle du Juniorat du Sacré-Coeur de cette ville, le lundi, deux octobre à deux heures. La cérémonie sera suivie d'une réception à la résidence de M. et Mme Lemieux, 276 rue O'Connor.

x x x

Mme Gerald Fitzpatrick et sa fillette, qui ont passé quelques semaines à Ottawa, les invitées de Mme Louis D'Auray, sont retournées ces jours derniers accompagnées de M. Ls. D'Auray qui passera une quinzaine à Toronto.

x x x

On annonce pour lundi prochain, le mariage de Mlle Germaine Meunier, fille de M. et de Mme Napoléon Meunier à M. Georges Carle de Montréal.

x x x

L'hon. James Murdock, Mme Murdock et Mlle Elena Murdock, se sont embarqués à Québec, à bord de l'"Empress of Scottland" pour l'Europe, où ils passeront plusieurs mois.

x x x

M. et Mme Hugh Allan et Mlle Rachel Allan qui ont passé l'été outre-mer, reviendront au Canada vers la fin de septembre.

x x

Le mariage de Mlle Eugénie Sylvestre, fille du docteur et de Mme M. L. de Boucherville Roy, d'Ottawa, fils du docteur L. J. H. Roy décédé et de Mme M. L. de B. Roy, d'Ottawa, sera célébré dans la plus grande intimité le lundi 9 octobre prochain en l'église Saint-Pierre de Sorel.

x x x

"Shower" de nouveautés ces jours derniers à Woodroffe, chez Mme Napoléon Meunier, organisé par quelques amies, en l'honneur de Mlle Germaine Meunier, à l'occasion de son prochain mariage avec M. Georges Carle de Montréal. Les invitées étaient: Mlles: M. Cairns, M. Fraser, R. Marshall, R. Dixon, A. Gooling, A. William, E. Cornelius, A. Tonteawitz, B. Barron, F. Thompson, S. Dunn, M. Keyes, B. Potvin, L. Déry, O. Déry, E. Walker, A. Rusland, J. et L. Lalonde, C. Donon, A. Trudel, S. Chénier, T. Corbeil, K et L. Chénier, Y. Paquette, B. Murdoc, L. Hooper.

x x x

A Québec.

Mardi matin a été célébré en l'église de Notre-Dame du Chemin, le mariage de Mlle Berthe Bonhomme, fille de M. et Mme Cyrille Bonhomme au docteur Paul Grenier, fils de Madame Hector Grenier. La mariée qui était accompagnée de son père, portait une toilette de tricotine bleu-marine, brodée en noi, un chapeau rouge et noir, des fourrures de renard. Des roses "American Beauties" formaient son bouquet. M. Philippe Séguin était le témoin du marié. Après la cérémonie, il y eut déjeuher à la résidence des parents de la mariée avenue Cartier. M. le Dr et Mme Grenier sont partis pour un voyage à New York.

x x x

AVIS:—Toute nouvelle concernant le "Carnet Mondain" pourra se communiquer par téléphone le soir de 7 à 8 hres à R. 2154W ou par écrit à Case Postale 554 le "Droit", Ottawa.

CE SEMBLE UNE FARCE, MAIS C'EST POURTANT BIEN VRAI

LE BANQUET D'HIER MIDI AU M. NATIONAL

(Suite de la 1re)

gé du diocèse ainsi que tous ceux des diocèses étrangers présents aux fêtes.

La grande salle des banquets du Monument National était décorée à profusion de banderoles aux couleurs papales, de drapeaux et de verdure. Les tables, de plus poïyaient sous le poids de ses mets et de ses ornements.

Sa Grandeur Mgr Emard, arriva à une heure précise, en auto au Monument National, accompagné de Son Excellence le délégué apostolique.

Mgr l'archevêque, prenant la parole, fit l'éloge de l'oeuvre de ses prédécesseurs, Mgr Guigues, Mgr Duhamel et Mgr Gauthier. Il dit tout ce que ces distingués prélats ont fait pour le développement à tous les points de vue, du diocèse d'Ottawa.

Son discours, plutôt bref a été cependant une vraie page d'histoire exposée à tous les convives par Sa Grandeur, avec cette parole pénétrante et cette éloquence qui ont fait de lui, l'un de nos orateurs sacrés les plus en vue.

Mgr Campeau, vicaire général, ayant parlé avant Mgr l'archevêque, offrit ses remerciements à tous les archevêques, évêques dignitaires, ecclésiastiques et prélats, qui ont rehaussé de leur présence l'éclat des fêtes de mercredi et d'hier.

Il remercia de même Sa Grandeur Mgr l'archevêque de l'avoir fait vicaire général du diocèse.

Tous les invités aux fêtes de l'intronisation sont repartis hier soir et ce matin pour leurs endroits respectifs.

On remarquait à la table d'honneur, Son Excellence Mgr Pietro di Maria, délégué Apostolique, Mgr l'archevêque d'Ottawa, tous les archevêques, évêques et prélats qui ont assisté aux fêtes. On remarquait aussi Mgr Limoges, évêque de Mont-Laurier et Mgr Ross, vicaire général de Rimouski.

LE BANQUET

Menu

Consommé Julienne
Poisson
Dindon . . Canneberges . . Agneau
Céleri . . . . . Olives
Pommes de terre pilées
Petits pois . . . . . Salade
Petits fours et beurre . . . Fromage
Gâteaux . . . . . Charlotte russe
Amandes salées
Pastilles de Menthe
Bonbons . . . . . Chocolats
FRUITS
Thé . . . . . Café.

LA GRECE NE CEDERA JAMAIS LA THRACE

Suite de la 1re

négociations doivent porter sur deux points: le rétablissement de la paix entre la Turquie et les alliés, et le règlement de la difficulté au sujet des Détroits. La Russie et les autres états de la mer doivent être consultés.

LE PARLEMENT FRANÇAIS

Paris, 22. — Le cabinet s'est réuni ce matin au palais de l'Elysée sous la présidence de M. Millerand et entendu le rapport du premier ministre Poincaré sur la question du Levant. Un décret a été signé convoquant la Chambre des députés le 12 octobre prochain.

MONSIEUR LAROUTINE.

Ai-je besoin de vous l'introduire?

Un excellent homme que ce monsieur LaRoutine: bon naturel, doux, pacifique mais...têtu.

Dans la paroisse tout le monde le connait. Plusieurs trouvent étrange sa ténacité irréductible. Ses exigences irraisonnables. Bien peu osent le lui dire.

Les vieux le vénèrent comme un aïeul chéri à qui ils doivent beaucoup. Les jeunes eux, voudraient secouer son joug tyrannique; mais de crainte de déplaire et "pour s'accorder', il courbent l'échine et laissent faire.

Et M. LaRoutine, tenace comme ces femmes intrigantes qui ne lâchent jamais prise, profite de tout pour rester maître du terrain et pour régner.

Ses moyens de domination?

Toujours les mêmes préjugés contre les innovations.

Voyons-le à l'oeuvre.

x x x

Ici, un dévoué agronome veut introduire la culture du trèfle dans une région. Il a jugé que, pour rajeunir leurs prairies fatiguées, les cultivateurs n'ont pas d'autres moyens à leur disposition. Il a multiplié conférences et démonstrations. Il est sur le point de gagner à sa cause quelques bons cultivateurs, quand, sur sa route, il rencontre M. La Routine avec sa vieille expérience de 50 ans.

Et, toujours avec sa vieille expérience le voilà parti.

Il y a longtemps répète-t-il que je l'ai fait cette expérience du trèfle. Ca ne vaut rien. Ca vous fait un foin dur, noir, pas mangeable par les animaux quoi! Ils l'ont tout gaspillé.

Mais, père LaRoutine, savez-vous comment on s'y prend pour récolter du bon foin de trèfle? L'avez-vous fauché vers les neufs heures du matin par une belle journée de soleil? Deux heures après l'avez-vous ramassé, puis mis en veillotte que vous vous êtes contenté d'ouvrir une couple de jours après pour l'engranger ensuite sans plus de cérémonies?

Tiens, des plans pour tout faire pourrir!

Ah! les jeunes d'aujourd'hui ç'en a des idées étranges. S'ils croient nous en imposer avec leur science! J'ai mon expérience de 50 ans s'écrie en guise d'argument M. La Routine.

Et les arguments de M. l'Agronome ne comptent plus pour rien: et le culture du trèfle est mise de côté; et les vieilles prairies continuent de donner de maigres récoltes et M. LaRoutine rit dans ses barbes...

L'a-t-il roulé un peu ce petit agronome prétentieux qui voulait en montrer aux anciens.

x x x

Ailleurs, M. l'Agronome constate que pour détruire chiendent, marguerite blanche, jaune ou épervière oranger, la culture sarclée s'impose. Il conseille celle des choux de Siam.

Mais halte-là!

M. LaRoutine est là!

Mais, y songez-vous murmure-t-il? Cultiver un arpent, deux arpents de choux de Siam. Vous ne comprenez pas ce que l'on veut dire et vous faire entreprendre; la somme d'ouvrage que ça exige! Il vous faudrait passer tout l'été dans votre champ.

J'ai mon expérience!

Puis,les choux de Siam ne font pas de profit comme on le dit. Ils se mangent par dessus le marché. Si encore nous pouvions les conserver sans les faire geler!! Une fois gelés ils ne valent plus rien: les animaux n'en veulent plus.

Un léger coup de tête pour river ce dernier argument, et le coup de grâce est donné à la culture des choux de Siam par M. La Routine.

M. l'agronome aura beau s'esquinter, démontrer que la culture sarclée est payante, qu'elle n'exige pas plus d'ouvrage que la "pitoune," il parlera dans le vide.

Les préjugés l'emporteront sur la science et il faudra des années encore avant de pouvoir convaincre les cultivateurs de lendroit, de l'importance de la culture sarclée.

Dans un autre endroit M. l'agronome viendra offrir des octrois considérables pour stimuler et encourager l'élevage du porc à bacon ou du mouton.

Tout marche bien jusqu'à l'arrivée de M. LaRoutine, qui encore ici vient parler de son expérience "A l'entendre les cultivateurs n'y connaissent rien" ils veulent simplement empêcher les cultivateurs de s'engraisser du bon gros lard les premières, leur rendre impossible le filage à la maison avec cette laine courte des moutons à tête noire Je pourrais continuer encore la litanie des longues expériences de M LaRoutine.

Je m'arrête et je me contente de qu'il dira.

Mon cher M. LaRoutine,

vos expériences pouvaient valoir quelque chose il y a 50 ans.

Mais depuis. la science a marché médecins et avocats ont d'autres méthodes pour soigner et pour plaider; industriels et commerçants stimulent leur commerce par d'autres moyens.

Enterrez vos bonnes vieilles théories et votre sainte routine avec tout le respect qu'elles méritent, mais enterrez-les. Elles ne valent plus rien.

Autrement, malgré votre bon naturel, votre douceur. votre esprit pacifique et.,' votre esprit un peu têtu, vous empêchez le progrès de la science agricole.

Et, vous ne voulez pas cela j'en suis sûr.

Paul Lefranc.
(L'Action Catholique),

M. A. H. BEAUBIEN EST ELU PRESIDENT

Suite de la 1ère page

des cours et des "Annales de l'Institut" a accepté de nouveau cette charge pour la nouvelle année et M. J. F. Champagne reste directeur musical.

Les nouveaux conseillers pour cette année sont MM. Aurèle Guimont et Jean Genest. L'ex-président, M. Arthur Paré, a accepté de faire partie du conseil administratif comme conseiller. M. J. Burroughs a été réélu aviseur financier.

MM. George Beauregard et Hector Laperrière (fils) à la demande de l'assemblée restent vérificateurs.

Il y aura élection pour les postes de bibliothécaire et de directeur des jeux. Le scrutin aura lieu jeudi prochain, le 29, d'une heure de l'après-imdi à neuf heures du soir. Une assemblée générale extraordinaire sera tenue à la fermeture du scrutin qui sera aussitôt dépouillé.

Les candidats au poste de bibliothécaire sont MM. René Séguin et M. Edouard Boulay, ceux au poste de directeur des jeux sont MM. H. Dessaint et Alfred Limoges.

UNE ANNEE DE PROGRES.

La 70ième année de l'Institut en a été une de succès constants. M. Arthur Paré le président de l'an dernier, en présentant son rapport annuel a signalé que le mouvement intellectuel a été brillamment marqué par la publication de la revue mensuelle "Les Annales de l'Institut". Insistant surtout sur cette activité propre à l'Institut le président s'est réjoui de la collaboration de l'Association technologique qui fait maintenant partie de l'Institut de même que l'association Iberville des Anciens combattants.

Les finances de notre institution ajouta M. Paré, jusitifient les espérances les plus optimistes "Dans trois ans, dit-il, nous aurons un actif net d'environ $13,000 sans compter une réserve qui variera de $10,000 à $15,000"

HOMMAGES A MGR EMARD

"Je ne puis terminer ce rapport, ajouta encore M. Paré, sans offrir nos hommages les plus respectueux à notre nouvel archevêque Je puis assurer Mgr Emard que l'Institut pour sa part, s'efforcera de lui adoucir la séparation d'avec son bien aimé diocèse de Valleyfield."

Dans son rapport le secrétaire, M. H. Beaulieu a montré que l'Institut compte maintenant 388 membres actifs dont 7 bienfaiteurs et 60 à vie. M. René Séguin, bibliothécaire a appris, par son rapport annuel, que l'Institut reçoit 31 revues et 25 journaux.

Le rapport annuel du trésorier, M. Hervé Pratte, a relevé que l'Institut progressait aussi rapidement au point de vue financier. Au cours de l'année la recette a été $20,467 et la dépense $19,759. Le fonds de réserve a augmenté de $5,303 et le fonds d'amortissement de $1,409. Le trésorier prévoit, comme le président Paré, que la réserve financière sera d'au moins $10,000 à $15,000 dans trois ans.

LE PROGRAMME DE LA NOUVELLE ANNEE.

M. Beaubien, président général de l'Institut, en demandant le concours en tier de tous les membres pour la nouvelle année, a annoncé que le conseil administratif se réunira prochainement pour adopter le programme des activités de l'année nouvelle. Ce programme sera soumis à l'assemblée doctobre. S'engageant lui-même à s'em ployer avec dévouement à assurer la marche constante des progrès de l'Institut M. Beaubien demande à tous de répondre avec empressement à l'appel du conseil administratif quand il s'agira de remplir ce nouveau programme.

Il félicite et remercie, au nom des membres, M. Paré, à qui dit-il, "on doit une grande part des succès de notre institution au cours des dernières années."

MM. A. M. Bélanger et J. A Grenier ont été élus membres à vie. M. Limoges a donné avis qu'à la prochaine assemblée il proposera que les assemblées générales soient tenues le premier lundi du mois au lieu du premier jeudi.

LIAN MELLOWES PRONERAIT LE COMMUNISME

(Suite de la 1re)

prison, qui auraient été saisis lorsque fut pris l'édifice Four Courts, en juin, et où serait prôné un programme communiste pour le parti républicain. Il y est affirmé qu'on fait trop de cas de la force armée. D'après le gouvernement le projet des Mellowes était d'acheter les bulletins de vote en payant grassement es hommes qui ne possédaient aucune propriété.

Les documents sont datés du 26 août, du 29 du même mois et du 11 septembre de l'an dernier. Ils complotent la main-mise sur les banques, les industries et les chemins de fer, les canaux; la saisie des terres de l'aristocratie et leur distribution parmi le peuple.

LA CONSTITUTION

George Gavan Duffy, qui a donné récemment sa démission comme membre du gouvernement du Libre Etat, a dit hier dans un discours au parlement qu'il se considérait lié par sa signature du traité, et qu'il approuvait le projet de constitution pour l'Irlande, à la condition que celle-ci serait rédigé selon les idées du traité lui-même.

M. Duffy a critiqué certaines parties de la constitution projetée, qui, selon lui, sont en contravention directe avec l'esprit du traité. Il fit aussi remarquer que la constitution devait garder l'allure d'un contrat. Il suggéra encore qu'on s'entende définitivement quant à ce que seront les relations du gouvernement britannique et de celui de Dublin, avant de prendre certaines décisions importantes.

Le projet de constitution a été approuvé par 47 vois contre 16.

NE PEUT TROUVER DE CAUTIONNEMENT

Montréal, 22:— Alphonse Contant, architecte, a été envoyé en prison hier après-midi, n'ayant pu trouver un cautionnement de dix mille dollars en rapport avec l'accusation d'avoir volé la somme de $91,317 des soeurs du Précieux Sang à Ottawa

Contant a été arrêté avant-hier soir à sa maison de campagne à Woodlands et traduit devant le juge Cusson hier matin.

Contant nie l'accusation.

LISEZ Nos ANNONCES CLASSIFIEES

ON DEMANDE

50 HOMMES pour couper du bois de corde, sur le chemin "Cantley". S'adresser 43 Clarence. 213-218

UNE FILLE pour restaurant, chambre et pension, 238 1-2 Dalhousie. 215-220

FILLE de cuisine. Bons gages payés. Osgoode Hotel, 28 rue Nicolas. 217-219

DES JEUNES GENS pour apprendre à conduire un automobile, licence garantie. S'adresser 396 Wellington, Ottawa. 217-222

HULL CLOTHING CO.

DES FILLES—On demande des filles d'expérience pour coudre sur les machines électriques dans le département des "coats". S'adresser 43 Montcalm, Hull. 216-220

A VENDRE

MANTEAU. Mouton et manteau seal avec collet et poignets d'alaska, très jolli grandeur 40x40, prix raisonnable. 88 St-André. 193-218

BLOC vert de moulin. S'adresser 337 Champlain, Hull. Tél. Sh. 2911-W 210-235

TERRE, 200 acres, 125 cultivables, 75 de pâturage. 20 vaches, 4 chevaux de travail, machines agricoles pour agriculture, à 8 arpents du village, fromagerie, de l'école, de l'église et de la station. Bonnes conditions. E. Poirier, South-Indian. Aucune offre raisonnable ne sera refusée. 216-222

$250.00 achètent un Piano Dominion, attrayante caisse de noyer, bonne tonalité, Conditions: $20.00 comptant, $7.00 par mois. C. W. Lindsay Limited, 189 rue Sparks. 214-219

$95.00, Piano de pratique Weber, en excellent état. Conditions $10.00 comptant, $4.00 par mois. C. W. Lindsay Limited, 189 rue Sparks. 214-215

PHONOGRAPHE, Cabinet grande dimension, prix seulement $65.00. Excellente aubaine. Conditions: $10.00 comptant, $5.00 par mois. C. W. Lindsay Limited, 189 rue Sparks. 214-219

PIANO Lindsay, caisse noyer fini satin, prix $275.00. Conditions $20.00 comptant, $7.00 par mois. C. W. Lindsay, Limited, 189 rue Sparks. 214-219

$15.00 achètent un Phonographe Victor, modèle 4. Conditions: $5.00 comptant, $1.00 par semaine. C. W. Lindsay, Limited, 189 rue Sparks. 214-219

PIANO automatique, presque neuf, valeur 1,100, sera vendu cette semaine pour $450. S'adresser 170 Fourth Ave. Tél. C. 907-W. 217-222

UN CORNET en argent, pardessus d'automne et d'hiver pour monsieur, fournaise, lingerie de toutes sortes. S'adresser 98 rue Principale, Hull. 215-220

BOIS d'épinette, Pin, Pruche, à des prix raisonnables. Bois de chauffage, $7.50. Machinerie d'occasion. Wm. Freedman Ltd. Tél. C. 4687. 155-232

PIANO, fournaise et sideboard, seront vendus au prix offert. 197 Booth. 217-219

POÊLE électrique. S'adresser 8 rue Carrière, Hull. Tél. Sh. 691-W. 217-219

UN TRUCK de 1-2 tonne, en parfaite condition, $175.00. S'adresser Menuisier, Département des Mines, coin Sussex et Georges. 218-220

AMEUBLEMENT de maison, très bon marché. S'adresser 13 rue Rose, Ottawa. 218-220

JUMENT de cocher, 7 ans, bonne routeuse et bien tranquille, $75.00. P. Hébert, R. 1624. 201 Rideau. 218-219

FOURNAISE à vendre. S'adresser 50 rue Lanaudière, Val-Tétrault. 218

MAISON, $3,800, chance exceptionnelle pour prompt acheteur. Possession immédiate. Propriétaire forcé de laisser. Petit paiement comptant, balance, $25.00 par mois. S'adresser 334 Rideau. 218-220

MACHINE à scier le bois. (Fairbank Morris, 6 forces H.P.) en parfait ordre, conditions faciles. S'adresser 131 rue Wright, Hull. Tél. Sh. 2438 ou Queen 4727. 218-223

INSTITUTRICES DEMANDEES

et l'anglais. Certificat 3e classe. Salaire $850. S'adresser S. Perrier, Secrétaire, Baird, Ont. 203-218

INSTITUTRICE qualifiée pour Ontario, pour l'école séparée de Timmins. Salaire $1,000 par année. S'adresser en donnant des références à J. A. Walsh, Boîte 396, Timmins, Ont. 214-219

A LOUER

APPARTEMENT de 4 chambres et bain, Central. Chauffé. 415 Sussex. 216-218

MAISON à Wrightville, Hull. S'adresser C. 4239-W. 216-221

CHAMBRE dans une famille de deux, jeune couple préféré. Usage de la cuisine si désirée. 73 Augusta. 217-220

2 CHAMBRES meublées. S'adresser 78 St-Laurent, Hull. 218-220

CHAMBRES et APPARTEMENTS. S'adresser 516 Rideau. Tél. R. 3145. 218-225

DES APPARTEMENTS à louer, 309 Dalhousie. 218-220

SERVANTES DEMANDEES

SERVANTE dans une famille privée. 47 Vaughan, Ottawa. 217-219

SERVANTE. S'adresser immédiatement 201 rue St-Patrice. 217-219

SERVANTE. S'adresser H. Ducharme, 331 Boulevard St-Joseph, Wrightville. 218-220

SERVANTE générale, références exigées, pas de lavages ni repassages. S'adresser Mme Louis Bertrand, 68 rue Principale, Hull. 218-219

EMPLOI DEMANDE

COUTURIERE d'expérience à domicile. S'adresser No 203 rue Maisonneuve, Hull. 217-219

MACHINISTES

M. J. ARMSTRONG ET CIE, machinistes, ingénieurs et forgerons, 136 rue Queen, Ottawa. Tel. Queen 7465. La nuit Queen 4743, Carling 3188. 202-228

A VENDRE OU A LOUER

CHAMBRE dans une famille de deux, jeune couple préféré. Usage de la cuisine si désiré. 73 Augusta. 216-219

MAISON, 43 Fontaine. S'adresser 45 Fontaine, Wrightville. 218-220

FERBLANTIER

J. B. ARIAL, plombier, posage, réparage fournaise à air chaud. 160 Water. Tél. R. 1216. 203-226

PERDU

MONTRE-BRACELET lumineuse, rue Cathcart, Dalhousie ou St-Patrice. Récompense, 181 St-Patrice. 218-219

HOMMES DEMANDES

COLLECTEUR et SOLLICITEUR — On demande un collecteur et solliciteur pour un journal de Montréal, pour la ville d'Ottawa, de Hull et des environs, pour le 1er octobre. S'adresser aujourd'hui de 5 à 8 heures p.m. au No 131 Wellington, Hull. Tél. Sh. 3910, Eugène Delisle. 218

SOUMISSIONS POUR LA FOURNITURE DE MOTEURS

Des soumissions adressées au Bureau de Contrôle seront reçues par son Secrétaire, Hôtel de Ville, Ottawa, jusqu'à midi (heure normale), le 10me jour d'octobre, 1922, pour la fourniture de moteurs.

Des soumissions sont aussi demandées pour l'achat de quatre moteurs actuels, que la Municipalité désire vendre.

On peut se procurer les devis et les formules de soumission sur demande au bureau du Commissaire des Travaux, Ottawa.

A. F. MACALLUM,
Commissaire des Travaux.
Hôtel de Ville, Ottawa, le 21 septembre, 1922.

PROFESSEURS

STUDIO CHAMPLAIN — Appartement Cumberland, angle Rideau, piano, français, anglais. Enseignement individuel. 202-227

GRATIS!

UN LOGEMENT pour une femme âgée et fiable. S'adresser 39 rue Murray. 217-232

PLOMBIER

ENTREPRENEUR, plombier, chauffage, prix spéciaux aux communautés religieuses, Louis Gendron, 101 rue Du Pont, Hull, Tel. Sh. 2215 202-228

Hôpital Vimy (Privé)
Dr L. P. GAUTHIER
Médecin résidant.
Cas de maternité, dix jours avec soins du médecin et gardes-malades, $45 et $55.
Aucune dépense extra.
364, rue Chapel - - Ottawa
Tél. Rideau 4781.

Aug. Lemieux, C.R.
AVOCAT
Ontario et Québec
18, rue Rideau - - Ottawa
(Edif. Banque Nationale)

Dr Adolphe Drouin
Des Hôpitaux de Londres, Paris et Lyon.
SPECIALITE: — Maladie des Yeux, Oreilles, Nez, Gorge.
Consultations: 10 à 12 a.m., 2 à 5 et 7 à 8 p.m. Le dimanche: sur rendez-vous.
95, rue Rideau - - Ottawa
Tél. R. 4789—Rés. S. 3875.

Docteur J. N. Boivin
Médecin Chirurgien
Spécialités: — Accouchements et maladies des voies urinaires.
Tél. Sher. 2052-J.
109, rue Du Pont - Hull
Consultations:
9 à 10 a.m., 1 à 3 et 7 à 8 p.m.

Docteur E. H. Dion
Des Hôpitaux de Paris
Successeur au Docteur Morin.
105, RUE RIDEAU
Spécialité: — Maladie des Yeux, Oreilles, Nez et Gorge.
Heures de Bureau: 11 à 12 a.m., 2 à 4 et 7 à 8 p.m.
Ottawa — Téléphone: Rid. 376.

Docteur J. L. Lamy
CHIRURGIEN
Diplômé des Hôpitaux de Paris.
Spécialités: Chirurgie, Maladies des Femmes.
Consultations: 2 à 4 p.m., 7 à 9 p.m,
169, rue St-Patrice - Ottawa
Tél. Rideau 1818.

Dr J. M. Ravary
Spécialité: — Maladie des Yeux, Oreilles, Nez et Gorge.
A l'Hôpital Général d'Ottawa et Sacré-Coeur, de Hull.
Consultations: 1 à 5 hrs pm., et 7 à 8 hrs p.m.
(Coin Chapel et Rideau.)
433, rue Rideau - - Ottawa
Téléphone: R. 1435.

Docteur ALBERT CHARLEBOIS
Alimentation et Maladies des Enfants Exclusivement
Consultations: 2 à 4 p.m.
280, AVE. LAURIER EST. TEL. RIDEAU 302.

Docteur M. W. LeBel
B.A., L.Ph., L.C.M.C.
CHIRURGIEN
Attaché à l'Hôpital Canadien No 3, McGill,
Récemment chef interne au Royal Victoria, Montréal.
252, Laurier-Est. R. 5397.

THÉ PRIMUS THÉ PRIMUS THÉ PRIMUS THÉ PRIMUS
PRIMUS
Le Thé Profitable
La force du THE PRIMUS et la saveur persistante qu'il développe en infusion en font un breuvage délicieux et économique.
NOIR OU VERT
L. CHAPUT, FILS & CIE., Limitée — — — MONTREAL
THÉ PRIMUS THÉ PRIMUS THÉ PRIMUS THÉ PRIMUS

Belcourt, Leduc & Genest
AVOCATS
18, rue Rideau - Ottawa
(Edif. Banque Nationale)

FEUILLETON DU "DROIT"

GUILLEMETTE

Par Victor d'Enserune

No 20

L'arrivée de Mlle Hermine, la belle Hermine, arrêta le flux de paroles de Mlle Frémontel. Tout de suite, au fond de son coeur, Mlle de Frémontel lui reprocha sa réelle beauté. Lorsqu'on est si belle, a-t-on besoin de suivre un cours de lithographie? Hélas! oui, aurait pu répondre la belle Hermine. Car, moins qu'aucune autre, la pauver créature était préparée aux traîtrises de la vie.

Guillemette installa la nouvelle arrivée et la félicita d'essayer de cette étude.

Ce matin-là, le cours se compasa de cinq élèves, six en comptant Marie-Henriette.

Quatre jours après, seulement, comme Guillemette se rendait chez son élève, elle rencontra, dans l'escalier, les demoiselles Gaffarel.

—Nous nous sommes décidées. Nous avons fait un grand effort pour venir vous trouver, vous paraissez si gentille!

—Vous êtes très aimable d'avoir une si bonne opinion de moi sans me connaître Je regrette de ne pouvoir remonter avec vous, Mesdemoiselles, mais je tiens à être exacte chez mon élève. Je ne puis plus disposer d'une minute.

Guillemette leur tendit la main.

—Nous sommes donc en retard? dit l'ainée. Et y a-t-il d'autres jeunes filles chez vous, Mademoiselle?

—Elles sont quatre, répondit Guillemette en se sauvant.

Les demoiselles Gaffarel achevèrent d'arriver chez Mlle Fontenille. Elles désiraient savoir quelles jeunes filles allaient suivre ce cours, et quel parti elles pourraient, par la suite, retirer des relations faites dans ce milieu.

Mlle de Frémontel les reçut

—Nous venions pour le cours, mais nous arrivons en retard.

—De deux heures, fit remarquer Mlle de Frémontel. de son air peu aimable.

Les trois nouvelles arrivées se dirigèrent du côté des demoiselles Doziel.

—Nous permettez-vous de voir? demandèrent-elles en se penchant sur leur travail,

—Bien volontiers, c'est un début. Voilà le modèle que nous a fait Mlle Fontenille.

—Mais c'est toute une étude! s'écrièrent les demoiselles Gaffarel.

—Et pas commode, je vous assure récrimina Mlle de Frémontel.

—Essayez tout de même, dirent à leur tour les demoiselles Doziel.

—Vous avez du papier, des crayons des règles, se permit de dire Mlle Legaëlec.

—Vous croyez que nous pouvons disposer de ce papier? interrogèrent les trois soeurs.

— Tout cela est destiné à celles qui veulent apprendre, affirma Mlle de Frémontel.

Les demoiselles Gaffarel lançaient des coups doeil à Mlle Hermine qui leur paraissait sortir de l'ordinaire à cause de son éblouissante beauté; elles étaient déçues car Hermine travaillait et semblait s'obstiner à ne prêter aucune attention à tout ce qui l'environnait.

—Mlle Fontenille est vraiment bien aimable, dit Charlotte Gaffarel en s'installant auprès des demoiselles Doziel

—Vous voulez dire extraordinaire répondit Mlle de Frémontel; elle n'est pas riche, puisqu'elle est obligée de travailler; elle est seule isolée, ce qui ne doit pas être folichon et elle veut s'occuper de nous et nous faciliter le moyen de gagner beaucoup.

—La connaissiez-vous avant? demanda Jacqueline Gaffarel.

—Je l'ai vue dimanche pour la première fois

—Moi aussi, se hâta de dire Mlle Legaëlec.

—Comme nous, dirent les trois soeurs.

Et s'adressant aux demoiselles Doziel:

—Et vous, Mesdemoiselles?

—Comme nous aussi, répondirent les jeunes filles sans lever les yeux de leur travail, mais ce qu'elle promet est fort intéressant et paraît avantageux.

Seule, Hermine ne prit aucune part à la conversion.

—Ce doit être difficile, ce travail-là, fit remarquer Simone Gaffarel.

—Rien sans peine, Mesdemoiselles.

Et Mlle de Frémontel essaya de rire de sa réponse.

—Aujourd'hui, nous sommes venues en curieuses, dit d'une voix mielleuse Jacqueline Gaffarel, nous voulions voir et savoir ce qu'on faisait. Nous trouvions si drôle ce désintéressement de Mlle Fontenille! Ce zèle à nous chercher! Ce vif désir de nous être agréable! Pour nous, tout cela cache quelque chose.

—Je n'y avait pas songé, s'écria Mlle de Frémontel qui laissa tomber le crayon qu'elle tenait dans ses doigts. Vous devez avoir raison, il faut se méfier de tout le monde. Et Mlle Fontenille a quelque idée cachée, nous finirons bien par la découvrir.

—Je ne veux pas être roulée comme une gamine! s'écria l'irascible Mlle de Frémontel.

Toutes ces jeunes filles furent amusées de son air à la fois comique et furieux.

—Il ne faut rien brusquer, dit Simone Gaffarel, craignant d'en avoir trop dit. Nous sommes un petit club, ce sera gentil de venir là tous les matins.

La plus jeune des demoiselles Gaffarel demanda aux demoiselles Doziel si elles allaient venir travailler tous les jours.

—Oui, nous viendrons très exactement le matin, mais pas l'après-midi. Nous viendrons tout le jour lorsque nous nous exercerons sur pierre.

—D'ici là! répondirent en choeur toutes ces jeunes filles.

—Dans six mois, Mlle Fontenille croit que nous pourrons gagner un peu, réplique une des demoiselles Doziel.

—Il faudra travailler beaucoup pour atteindre ce résultat, soupira Mlle Legaëlec.

Et Mlle de Frémontel répond à cela:

— Des ouvriers, des gens sans instruction y arrivent, j'espère que nous ferons aussi bien qu'eux.

—Des gens nés pour travailler, répliqua d'un air dédaigneux Jacqueline Gaffarel.

Charlotte, intriguée du silence d'Hermine, prend le parti de lui poser une question.

—Ce travail vous plaît-il, Mademoiselle?

—Certainement, Mademoiselle, il m'intéresse.

Décidément, elle n'était pas bavarde.

Charlotte pensa qu'elle était dédaigneuse. Et elle se mit à raconter par le menu la noce et le lunch où elles étaient invitées quelques jours avant; elle pensa produire un certain effet sur l'orgueilleuse Hermine. Elle lança le nom des époux, très connus du monde bordelais; elle décrivit les cadeaux, énuméra les défauts de la jeune épouse, ne parla pas de ses qualités; ses soeurs parfois l'interrompaient pour ajouter un détail ou faire une remarque, mais son récit ne produisit pas l'effet qu'elle en attendait.

Jacqueline, la plus jeune, lui rappela qu'il ne fallait pas se retarder à cause de leur petite réunion du soir. Et toutes trois, n'ayant encore rien fait que papoter, se levèrent, saluèrent un peu cérémonieusement pour conserver un air très chic et sortirent.

—En voilà, par exemple, dit Mlle Frémontel dès qu'elles furent sorties, qui ne travailleront jamais sérieusement. Elles arrivent en retard, courent les mariages, les réunions. Quelle jeunesse! quelle jeunesse!

Malgré leur air sérieux et correct, les demoiselles Doziel ne peuvent réprimer un fou rire.

Tous les jours Mlle de Frémontel se faisait un devoir de fermer avec soin la porte de l'appartement de Mlle Fontenille et en remettait la clé à Mme Froncillon d'un air solennel. Et tous les jours la petite vieille soulevait les épaules et marmottait: "poseuse ou mijorée", mille autres termes aussi peu gracieux à l'adresse de huit élèves en comptant Marie-Henriette Guillemette était ravie. Les moins exactes et les moins travailleuses de ces jeunes filles étaient assurément les demoiselles Gaffarel.

(a suivre)

SECONDE EDITION

LA REPONSE DE MGR EMARD AUX FIDELES

Dans le compte-rendu des fêtes d'intronisation, là où Sa Grandeur Mgr L'Archevêque répond aux adresses des fidèles, un malheureux intervertissement de paragraphes est survenu au dernier moment. Conséquemment nous reprenons aujourd'hui toute cette réponse:

SA GRANDEUR A SES OUAILLES

Répondant aux hommages que venaient de lui présenter les Honorables Lemieux et Murphy, Sa Grandeur s'est dit d'abord heureuse que le président des Communes ait été choisi pour lui présenter l'adresse officielle des fidèles de langue française. "Nos relations sympathiques, dit-il en s'adressant à M. Lemieux remontent aux jours lointains de Mgr Fabre de regretté mémoire. Vous veniez fréquemment, jeune alors, aux cérémonies que présidait Mgr Fabre et l'évêque de Montréal me disait alors "Vous voyez ce jeune homme, il promet pour l'avenir." La prévision de ce saint évêque s'est entièrement réalisée. J'ai été tout particulièrement touché que ce fût vous, qui m'avez le premier souhaité la bienvenue à mon arrivée à Ottawa. Vous m'avez dit à la gare tout à l'heure "Monseigneur soyez le bienvenu à Ottawa et la population est heureuse de vous recevoir au milieu d'elle". Cet accueil chaleureux venant de vous m'a été très agréable et j'en garderai un inoubliable souvenir: elle exprimait, en effet, si bien la vérité. Je l'ai senti tout aussitôt après. Et je tiens en plus à vous féliciter de posséder cette science de la religion qu'il fait bon de trouver chez un homme de votre rang social."

S. G. s'adressa ensuite à ses ouailles. Empruntant les paroles de M. Lemieux elle dit: "Vous espérez que mon épiscopat sera empreint d'un sentiment de justice, d'impartialité, d'égalité d'affection pour tous, d'un sentiment pastoral, pour tout dire en un mot. Votre espoir se réalisera. J'ai dû faire de grands sacrifices pour accepter cet héritage. J'ai dû me séparer de mon bon peuple de Valleyfield qui m'avait montré tant d'attachement et de soumission, de mon clergé qui par son zèle et son attachement m'a rendu la tâche si douce pendant ma carrière dans le champ voisin. Mais je puis le dire aujourd'hui "Elle est belle cette succession". Oui cet héritage du diocèse d'Ottawa est beau et rempli pour moi des plus douces espérances.

Après des débuts quelquefois pénibles le diocèse d'Ottawa présente aujourd'hui cette belle floraison du dévouement et de la piété. J'ai étudié l'ouvre et la vie de mes prédécesseurs; je sais la sagesse administrative d'un Guigues, O. M. I., le zèle apostolique d'un Duhamel, et la mansuétude et la bonté pastorale d'un Gauthier. Je suis venu ici pour continuer et marcher sur leur trace. Je leur rends hommage ce soir.

Nous sommes une promesse, nous avons une vocation comme particularité nationale dans l'Eglise catholique, ajouta Sa Grandeur, et j'estime que nous devons travailler à rester ainsi fils de la France et français comme nos pères. l'Eglise nous y encourage par ses sentiments et nous devons marcher dans la voie de ceux qui nous ont procédés Je viens à vous, comme pasteur d'un unique troupeau et je vous apporte mon coeur que je consacrerai tout entier avec toute ma vie à l'oeuvre qui m'attend ici.

Sa Grandeur répond ensuite en anglais aux hommages des catholiques de langue anglaise présentés par l'hon. Charles Murphy. "Je suis heureux d'avoir été accueilli, au nom des fidèles de langue anglaise par vous qui êtes un grand catholique. Votre accueil sympapique et sincère me fut, croyez-moi très sensible. J'ai espoir que vous conserverez toujours les sentiments que vous avez si bien exprimés à mon égard. Quelles que soient les difficultés que je rencontrerai, je resterai constamment fidèle à l'enseignement du Sauveur. Cette magnifique église est l'oeuvre de nombreuses générations qui ont concerté leurs efforts pour la plus grande gloire de l'Eglise.Leur exemple nous est une leçon et un encouragement réconfortant. Quand le Saint-Père m'a dit "Vous irez à Ottawa", je n'ai pu résister à son insistance paternelle. Je me suis soumis entièrement à sa volonté et je voudrais que cet exemple de soumission portât ici ses fruits. Mon coeur n'est pas changé. J'appartiens tout entier au Christ à qui j'ai voué toute ma vie."

Je sais aussi que le secret des progrès rapides et consolants de l'Eglise dans cette vallée d'Ottawa est le fruit de l'union étroite entre tous les catholiques. Je sais que ces progrès ont été ralentis quelques fois et que cela était dû au fléchissement momentané de cette union.

Je grave dans mon coeur de pérode vous tous, l'intention bien sincère et profonde de réaliser les espérances de celui qui m'a envoyé à vous pour être votre père.. J'emporte du Saint Esprit, cette parole "Il n'y a qu'un seul pasteur et un seul troupeau." Pour tous j'aurai la même tendresse et la même affection."

Sa Grandeur termine en annonçant que le Saint Père lui a câblé ses bénédictions toutes spéciales qu'il transmet aux fidèles.

LA FAMILE IMPERIALE NE L'APPROUVE PAS

De la Presse Associée

Doorn, 22:— Le mariage de l'ex-empereur Guillaume d'Allemagne n'aura pas lieu avec l'approbation de la famille des Hohenzollern, loin de là. La plupart des parents de Guillaume s'opposent au mariage le plus vieux de ses fils entr'autres. On dit que les relations de l'ex-kaiser et de l'ex-prince-héritier ont été très tendues ces derniers temps. C'est surtout la question financière qui est à la base de l'opposition.

IL SE MONTRE OPTIMISTE

M. E. M. Trowern, secrétaire de l'association des marchands de détail du Canada, a déclaré hier que dans le Canada entier, tout indique que les conditions favorables seront bientôt rétablies et que les affaires iront bon train. M. Trowern est de retour de Montréal où il est venu en contact avec les marchands de détail, et il a eu toutes les occasions de se mettre au courant de l'amélioration des conditions de commerce dans chaque province du Dominion. Il s'est montré très optimiste au sujet des affaires de ce pays et croit que les temps mauvais sont passés.

ILS PRENNENT LE MORS AUX DENTS

Effrayés par la fanfare qui jouait un morceau de jazz, des chevaux de l'exposition d'Aylmer ont essayé hier de sauter par-dessus la clôture. Le conducteur, M. McLean, d'Ottawa, fut projeté en bas de la voiture et se fit des contusions et des coupures. Les chevaux s'en sont tirés indemnes. Le Dr Church, d'Aylmer, rendit les premiers soins au blessé, qui put ensuite retourner chez lui en auto.

NAISSANCES

GUERTIN — Le 19 septembre à M. et Mme Aimé Guertin, Parc Columbia, un fils. La mère et l'enfant se portent bien. 218

CARRIERE — A Ottawa le 12 sept. 1922 au No 10 rue Martineau, à M. et Mme Olivier Carrière, née Marie-Louise Mantha, une fille baptisée Marie-Claire, Thérèse. Parrain et marraine, M. et Mme Ferdinand Carrière grands-parents de l'enfant Porteuse Mme F. X. Mantha grand' mère de l'enfant. 218

KIPP — A M. et Mme Sylvia Kipp (Yvonne Labelle) 12 rue Dollard Hull, un fils né le 16 septembre 1922, baptisé Louis, Joseph, André. 218

MARIAGES

FAUBERT-VILLENEUVE — Le 25 sept prochain aura lieu le mariage de M. Donat Faubert fils de M. Fabien Faubert de Wrightville à Mlle Jeanne Villeneuve fille de M. Johny Villeneuve de Hull. Le bénédiction nuptiale leur sera donnée à 6 1-2 hrs à l'église Notre-Dame Hull. Pas de faire part. 218

ALLAIRE - CHARRON — Le 27 septembre prochain aura lieu à l'église du Très St-Rédempteur Hull le mariage de M. Omer Allaire, fils de M. Télesphore Allaire à Mlle Aldéna Charron tous deux de Hull. Pas de faire part. 218

ARDOUIN-RICHARD Mme Ardouin de Hull, à le plaisir d'annoncer à ses parents et amis le mariage de sa fille Rhéa à M. Amat Richard d'Ottawa, fils de M. Samuel Richard de Ste-Justine Qué. La cérémonie religieuse aura lieu le 27 courant à 7 1-2 hrs. à l'église Notre-Dame, Hull. Pas de faire part. 217 - 21

MGR EMARD ET LES ENFANTS DE NOS ECOLES

Sa Grandeur Mgr Emard, archevêque d'Ottawa a célébré ce matin à huit heures et demie dans la basilique, une messe aux intentions des enfants des écoles séparées d'Otawa.

L'église était remplie par les enfants de toutes les écoles, séparées françaises et anglaises, sous la direction des intstituteurs et des institutrices.

Sa Grandeur était assistée de M. le chanoine Bissonnette de Valleyfield. M. l'abbé René Martin agissait comme maître de cérémonie. Au choeur, on remarquait, Mgr L. N. Campeau, vicaire général, Mgr J. O. Routhier, P. A., MM. le chanoines, et prêtres de l'archevêché.

Le chant a été exécuté par les élèves de l'école Guigues sous la direction du R. F. Théophilus des écoles chrétiennes.

Après la messe, Sa Grandeur s'approcha de la nef et parla, en français et en anglais, à tous les petits enfants réunis. Il leur a dit qu'en sa qualité de père, il les aime tous, comme Notre-Seigneur a dit de les aimer. A ceci, Mgr Emard a cité plusieurs passages de l'Evangile.

Mgr l'archevêque a accordé un grand congé à tous les élèves des écoles séparées aujourd'hui.

Cette cérémonie bien que toute simple, a été cependant très imposante, et nos petits enfants garderont certainement un souvenir impérissable de ce témoignage d'attachement et d'amour de Sa Grandeur à leur endroit.

MAISON D'ETE INCENDIEE

Une maison d'été occupée par M. R. W. Dunning a été complètement détruite par un incendie qui a menacé les constructions environnantes à New-Orchard Beach hier soir vers huit heures. Les pertes sont estimées à $4,500 ne partie couvertes par les assurances. On croit que le feu a été mis par le poêle à pétrole. Tous les gens des environs firent des efforts pour empêcher les flammes de se propager, en jetant des seaux d'eau sur les toits des maisons voisines. Les pompiers de Westboro et ceux du poste no onze d'Ottawa répondirent à l'appel. Cette maison appartient à M. W. D. Dunning, de San Francisco et était occupée par son frère Elle était évaluées à trois milles dollars et assurée pour deux mille. Ils furent pratiquement tous détruits.

LE CHANGE

Angleterre: sterling, 4.41 5-8;
France: le franc 7.58
Italie: la lire 4.18
Allemagne: le mark .07 1-16
Canada: le dollar canadien s'escompte à 1-32 à New York.

EN CORRECTIONNELLE

La plainte a été retirée dans le cas de Louis Molot, accusé d'avoir été trouvé en possession de liqueur dans une endroit autre que chez lui sans licence.

Wilfrid Bertrand, était accusé d'avoir converti à son usage la somme de trois dollars. Le demandeur a été débouté de son action.

Ont été galement déboutés de leur action les demandeurs dans les causes suivantes:

Mary Carbonato, accusée d'avoir converti à son usage une couchette de cuivre valant vingt-cinq dollars; Nellie Banco, accusée d'avoir volé une paire de bas évalués à soixante-quinze sous; Herbert Cummings pour infraction à la loi des véhicules-moteurs; James Ferguson pour infraction à l'acte des chemins de fer; Tom Bestram pour voies de fait.

Roy Dempsey et George A. Frazer ont été condamnés chacun à un dollar d'amende et à deux de frais, ou à trois jours pour avoir négligé les lampes sur leurs autos.

William O'Meara a été condamné à cinq dollars avec dispens ou à une semaine pour infraction à l'acte du dimanche.

Désiré Vachon a été condamné à trois dollars d'amende et à deux de frais on a une semaine pour s'être servi d'un cheval impropre au travail.

GRANDE NOUVELLE

Mmes E. St-Denis — S. Gauthier — A. Beaudet, M. T. Ménard.

Messieurs — Oscar Auger; J. B. Charette, E. Boucher, L. Beaulne; R. Mercier; O. E. Casault; R. Gauthier; R. Hyendal; O. Boileau tiendront les rôles de l'Aventurier à la Salle Notre Dame de Hull les 24 - 25 sept. Billets en vente à la pharmacie Thérien rue Principale

NOUVEAUX REGLEMENTS

Le et après le 1er novembre, les matières imprimées et lithographiées de toute sorte y compris les livres et les gravures ainsi que les crayons importés au Canada devront porter l'indication de leur pays d'origine. Le gouvernement a adopté un règlement à cette fin.

L'ANGLETERRE REFUSE DE RETIRER SES TROUPES D'ASIE

Paris, 22.—La Grande-Bretagne a refusé catégoriquement de retirer ses troupes de Tchanak. Elle en a informé le gouvernement français. Cela a été définitivement déclaré dans les milieux officiels français hier soir, en réponse à une rumeur persistante dans les milieux français que les troupes britanniques se retireraient probablement de l'autre côté des Détroits.

Lord Curzon, secrétaire des Affaires Etrangères anglais, a été en communication avec le premier ministre Lloyd George par téléphone et télégraphe durant toute la journée et le premier ministre français a reçu avis à la fin de cet après-midi de la décision des Anglais de garder leurs troupes à Tchanak.

Le gouvernement français a été avisé par les experts militaires et navals que les troupes ne sont pas en danger d'être attaquées par les kémalistes. On déclare de plus que la marine anglaise de concert avec les troupes de terre pourrait supporter une forte attaque de la part des Turcs, mais s'ils sont écrasés par le nombre, ce qui est considéré comme très peu probable,les troupes pourront être facilement retirées à Gallipoli sous le couvert des canons des navires de guerre. Dans l'intervalle, au dire des dépêches de Constantinople, des contingents français et italiens ont été retirés des zônes neutres sur l'ordre de leur gouvernement. Les Anglais disent qu'ils ont l'assurance du premier ministre Poincaré lui-même que les Turcs n'attaqueront pas, mais que le seul danger peut provenir des irréguliers turcs.

M. POINCARE

Cependant, M. Poincaré a prononcé un fort plaidoyer en faveur du retrait des troupes anglaises pour la raison que ce mouvement hâterait la paix et calmerait le groupe militariste dans le gouvernement d'Angora.

La décision du gouvernement anglais, qui sera formellement annoncée à la réunion de demain, est que ses représentants se rendront à la conférence l'esprit libre et refuseront de céder aux revendications turques sur la Thrace, Andrinople et Constantinople avant la réunion de paix. Ces deux décisions ont causé un grand désappointement en France où l'on comptait sur le retrait des troupes anglaises et l'acceptation des revendications turques de la part de la Grande-Bretagne comme préliminaire de la conférence.

ACCORD ELOIGNE

Les Anglais prétendent que si les demandes turques sont acceptées immédiatement, il ne sera pas nécessaire de tenir une conférence. Un accord complet entre la France et la Grande-Bretagne est par conséquent très éloigné. La séance de demain de la conférence et la rédaction possible de l'agenda.

Ferid Bey, représentant nationaliste à Paris, a informé la Presse Associée ce soir que la réponse du gouvernement kémaliste touchant la conférence arriverait probablement dans deux ou trois jours.

L'envoyé turc a déclaré qu'il dépendrait de la bonne volonté de la Grande-Bretagne qu'il y ait ou non du trouble en Asie Mineure et d'avance des troupes kémalistes. Si la Grande-Bretagne nous indique qu'elle accordera nos justes demandes sur la Thrace, Constantinople et Andrinople, dit-il, nos troupes resteront là où elles sont.

ATTENTION

M. le photographe Castonguay, de la rue Dalhousie, désire attirer l'attention du public sur le fait que certaines personnes, dénuées de scrupules, se disent ses agents et sollicitent de l'ouvrage en son nom à travers la ville. M. Castonguay déclare qu'il n'a pas de représentants, ni d'agents, et il veut mettre le public en garde contre ces imposteurs. Quelques familles ont déjà perdu de précieux portraits et de l'argent après avoir prêté l'oreille à des individus de ce genre. Il faut que le public soit protégé et si quelqu'un se trouve en présence de ceux qui s'adonnent à une fraude de cette espèce, M. Castonguay aimerait à ce qu'on l'en avertisse immédiatement par téléphone, R. 2358, ou qu'on le rencontre à son bureau, 331 1-2 rue Dalhousie.

L'ATMOSPHERE DE PLUS EN PLUS ECLAIRCI AU PAYS

LE CABINET S'OCCUPE DE QUESTIONS DOMESTIQUES — LA NOMINATION DU NOUVEL EXECUTIF DU RESEAU D'ETAT.

Le cabinet fédéral se réunit cette après-midi, à deux heures, pour étudier surtout des questions domestiques. Il se tient cependant en relations constantes avec la situation internationale. Sir Lomer Gouin et l'hon. J. A. Robb sont à Montréal.

CONGE DU CABINET

Le gouvernement semble satisfait de la situation dans le Proche-Orient. Les ministres ne se réuniront pas en conseil à moins qu'il se produise quelque chose qui nécessitecessite une réunion du cabinet. Tous les membres du gouvernement restent dans la capitale cependant.

L'atmosphère est très modifiée dans les milieux officiels. A la suite de l'anxiété des quelques derniers jours et de l'incertitude de savoir si le Canada serait appelé à participer à une autre guerre, la nouvelle rassurante d'aujourd'hui produit un sentiment de soulagement. Les ministres peuvent maintenant s'occuper des affaires qui ont été plus ou moins tenues en suspens par les événements des derniers jours.

On s'attend à ce que la nomination du bureau de direction des chemins de fer de l'Etat soit l'une des premières qui seront étudiées. Il est peu probable que l'honorable W.-C. Kennedy, ministre des chemins de fer et des canaux, puisse retourner à son bureau avant une couple de mois. Des dépêches reçues au bureau du premier ministre mandent que son état a été extrêmement grave mais qu'il se rétablit graduellement.

GRAVITE EXAGEREE

La gravité de la situation dans le Proche-Orient a été beaucoup exagérée et il n'est pas probable que l'on ait besoin des troupes des Dominions pour une gutrre possible contre la Turquie, a déclaré le Très Honorable J. W. Wilson, député de Londres, de passage à Ottawa.

"Le Grande-Bretagne ne peut avoir besoin de soldats, a dit M. Wilson, ce matin; de cinquante à soixante mille hommes ont été licenciés récemment en Irlande et il ne peut être question de faire appel aux colonies immédiatement".

PERTES PAR LE FEU

De la Presse Canadienne

Toronto, 22:— Les pertes par le feu au Canada se montent à $807.500 pour la semaine se terminant avec le 20 septembre, comparativement à $1.199.300. la semaine précédente.

N'est-il pas temps que vous vous occupiez de vos yeux?

C. R. LAFRENIÈRE

OPTOMETRISTE

Opticien-Manufacturier

42, RUE RIDEAU

Pharmacie J.L. ROCHESTER

Tél. Queen 8359.

L'AN 5,683 DEMAIN POUR LES HEBREUX

Le coucher du soleil aujourd'hui sera l'"aurore" d'une nouvelle année pour la race juive: l'an 5.683. Cette occasion prend une grande importance dans la vie Juive. La religion judaïque prescrit de grandes cérémonies que toute la population suit avec une grande fidélité.

Samedi et dimanche des cérémonies auront lieu le matin à 7 heures et demie l'après-midi à 4 heures et le soir à 7 heures.

Dans les trois synagogues de la ville, rues Rideau, King et Murray un grand nombre de fidèles seront présents aux cérémonies que l'on a organisées avec grand soin.

Tous les magasins juifs de la ville seront fermés.

L'AVENTURIER HIER SOIR AU M. NATIONAL

La troupe Beaulne a donné hier soir au Monument National la première représentation de la pièce intitulée "L'aventurier", par Alfred Capus. Cette pièce mérite certainement d'être entendue. C'est une série de situations pathétiques qui intéressent au plus haut point l'auditoire. La note comique n'est pas non plus négligée. Nos lecteurs connaissent assez nos acteurs locaux pour qu'il ne soit pas besoin d'enfaire l'éloge Ils se sont acquittés hier soir de leur tâche avec l'assurance dont ils sont coutumiers. Inutile de dire qu'ils ont été applaudis à maintes reprises.

L'intrigue est particulièrement intéressante. Etienne Ranson, (l'aventurier), a fait fortune en Afrique. Gueroy, son oncle, un industriel est son créancier. A son retour d'Afrique, Ranson rembourse à Gueroy une somme considérable. Ce dernier est ruiné par les extravagances de son fils, qui incite son père a faire signer à Ranson un acte d'association pour sauver l'honneur de la famille. Celui-ci hésite longtemps. Dans l'intervalle, le fils de lndustriel prend la résolution de se suicider. Ranson consent enfin et tout s'arrange pour le mieux. Notons que cette pièce renferme des intrigues d'amour intéressantes.

Elle sera répétée ce soir au même endroit. Allons en foule encourager nos artistes amateurs.

DISTRIBUTION.

Ranson, l'aventurier: Oscar Auger.
Gueroy, son oncle: Léonard Beaulne.
Jacques, fils de Gueroy: Emile Boucher.
André Vareze, député: M. Raoul Mercier.
Framie: J.-B. Charette.
Le préfet: M. Caseault.
Courtray: M. Boileau.
Un invité: M. Hyendal.
Geneviève, Mlle Solange Gauthier.
Marthe: Mlle E. St-Denis.
La baronne: Mlle A. Beaudet.
Lucienne, sa fille, Mlle T. Ménard.

LA QUEBEC CENTRAL RY, INAUGURE DES VOITURES

Sherbrooke, 22:— Le Québec Central Railway est à établir deux nouvelles voitures à essence sur rails pour le service entre Lévis et St-Georges. Cette nouvelle ligne rejoindra la ligne principale de chemin de fer entre Québec et Scotch Junction. Les nouvelles voitures pourront contenir environ trente personnes. Un des grands avantages de ces voitures sera de faire la concurrence avec les autobus qui font le service sur les chemins.

Le C. P. R. et le Canadien National ont inauguré plusieurs de ces voitures à essence et le Québec central a cru devoir les imiter.

Toutes les Pintes de Lait

que vous achetez de nous maintiennent le bas prix dans toute la ville. Plus est gros notre chiffre d'affaires moindre est notre prix de vente.

Ottawa Dairy

Téléphone: Q. 1188

J'étais maigre à faire peur

"Rien ne semblait pouvoir me faire engraisser"

"Arrivée à l'âge de dix-sept ans je crois vraiment que j'étais la fille la plus malheureuse qui ait jamais vécu. Franchement je faisais peur, j'avais l'apparence la plus chétive qui se puisse voir. J'étais maigre et sans formes, droite des pieds à la tête, grande de cinq pieds neuf pouces je ne pesais que quatre-vingt onze livres et trois quarts. Quels ne fussent mes vêtements, j'étais une horreur. J'étais gauche et sans grâce. Je me regardais souvent dans la glace et j'étudiais mes traits. Mon nez, mes yeux et ma bouche me semblaient bien, mais mes joues creuses et ma paleur donnaient à ma figure l'apparence d'un crâne recouvert de parchemin. Cependant rien ne semblait pouvoir me faire engraisser. Les hommes me regardaient rarement et s'ils me remarquaient c'était d'un regard moqueur ou de pitié, où perçait leur surprise qu'on put permettre à une personne de cette mine de sortir de son asile. Je restais éveillée pendant des heures la nuit, me demandant, parfois, comment il pouvait y avoir de si belles filles dans le monde alors que j'étais si laide. Un jour je rencontrai une de mes amies Elsie W. et je la reconnus à peine. Bien qu'elle n'ait jamais été aussi maigre que moi, son état il y a déjà un an ou plus était presque comparable au mien, mais lorsque je la rencontrai elle était plus grasse et sa taille bien proportionnée et sa figure toute ronde en faisaient une des plus jolies filles que j'aie jamais vues. Je lui demandai le secret de ce changement. Elle me répondit que c'était le Carnol. Elle me dit qu'elle en avait pris régulièrement pendant les trois derniers mois et que dès la première semaine elle avait commencé à engraisser. J'étais si émerveillée de ce qu'elle me dit que j'allai aussitôt chez le pharmacien. J'en achetai une bouteille et depuis ce jour j'en prends régulièrement. Il a opéré le plus grand changement dans mon état. Aujourd'hui je pèse 165 livres et toutes mes amies me disent que j'ai une taille merveilleuse. Je sais aussi que je suis admirée."

Le Carnol est en vente chez votre pharmacien. Si après en avoir fait l'essai, vous pouvez affirmer en toute conscience, qu'il ne vous a fait aucun bien, renvoyez la bouteille vide à votre pharmacien et il vous remettra votre argent. 8-622

CONVOCATION

Tous les membres de la société St-Jean-Baptiste sont priés de prendre avis qu'une assemblée trimestrielle sera tenue au Monument National dimanche prochain le 2 septembre à 2.30 p. m.. Tous sont invités.

Par ordre
L. J. Chatelain,
sec.

The DALY COMPANY Ltd

STORE HOURS 9.00 to 6.00 — 194-198 SPARKS ST. 193-197 QUEEN ST. — TELEPHONE QUEEN 5040

Robes de New York pour Dames et Demoiselles

$23.75

Crêpe Canton, Satin français, Tricotine, Serge. 40 robes à ce prix. En modèles auxquels vous ne vous attendriez guère à ce bas prix. La plupart des tissus sont de Crêpe Canton et de Satin français, avec un assortiment de Tricotine et de Serge. Des robes comme celles-ci attireront une foule dans notre Rayon de Robes, samedi. Venez de bonne heure. Samedi,

$23.75

Pardessus d'Automne pour Hommes $22.50

Prix antérieur, $30.00.

Faits de tweed de laine, gabardine et ratine, mélanges de gris, lovat et olive; un quart et tout doublés, ajustement ample, genre à ceinture et slip-on. Samedi $22.50

Pyjamas de Flanellette pour Hommes $1.95

Flanellette souple du Canada, en dispositions rayées assorties, genre de coupe ample, grands et amples, finis avec ou sans brandebourgs. Tailles 36 à 44. Samedi $1.95

Magasin pour Hommes — Au Rez-de-chaussée.

Complets d'écoliers $8.35

Deux Bouffantes

300 complets à ce prix. Joliment confectionnés de mélanges de laine en Herringbone, Homespun et Serge; poches droites, ceinture tout le tour, bouffantes doublées en entier. Tailles 7 à 18 ans. Samedi $8.35

Reefers pour Enfants $4.75

Reefers de Cheviote de laine, bleu marine, faits avec boutons de cuivre Canada et emblème tissé sur la manche. Tailles 1 à 10 ans. Samedi $4.75

Magasin pour Garçonnets — Au Rez-de-chaussée.

SPARTACUS

A 7 heures 30 et 9 heures p.m.

Grandiose reproduction des scènes romaines au temps des premiers chrétiens.

AU MONUMENT NATIONAL

Les 25, 26 et 27 Septembre

ADMISSION: 15 ET 25 SOUS, taxe en plus.

Attrayantes Chaussures d'Automne

D'UN BON USER ET D'UNE BELLE APPARENCE

"Satisfaction Garantie ou Argent Remboursé"

Bottines Chevreau Chocolat pour Demoiselles Tige haute. Pointures 11 à 2. A ... $2.95

Bottines Dongola ou Veau pour Demoiselles Tige haute. Pointures 11 à 2 ... 3.50

Bottines de Veau Tan pour Demoiselles Semelle à trépointe. Pointures 11 à 2. Cotées à ... $4.00

Bluchers Box Kip Noires pour Garçonnets Pointures 1 à 5½. A ... $2.95

Bottines de Veau Noir pour Enfants Pointures 8 à 10½. Cotées à $2.50 et $2.95

L. E. Stanley & Co., Limited

109-111, RUE RIDEAU

Bottines Noires pour Enfants Pointures 8 à 10½. Cotées à ... $1.95

Escarpins Vernis pour Dames Boucle. Talons bas ou sportifs. Cotés à . $3.50

Bluchers Elan Noir pour Garçonnets Pointures 11 à 2. A ... $2.95

Bluchers Elan Noir ou Brun pour Garçonnets Pointures 8 à 10½. A ... $2.50